



Librairie Jérôme Doucet

*Livres anciens et modernes*  
2017 — 01



# Librairie Jérôme Doucet

20 boulevard Heurteloup (1<sup>er</sup> étage)  
37000 Tours

+ 33 (0)9 82 46 45 11

+ 33 (0)6 18 32 60 72

librairie.doucet@me.com

www.librairie-doucet.com

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h  
et sur rendez-vous



Conditions de vente conformes aux usages du  
Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.

RCS Tours : 522 740 190 - TVA n° FR48522740190

1. BONAPARTE, Lucien.

**Discours de Lucien Bonaparte, sur la Légion d'honneur.**

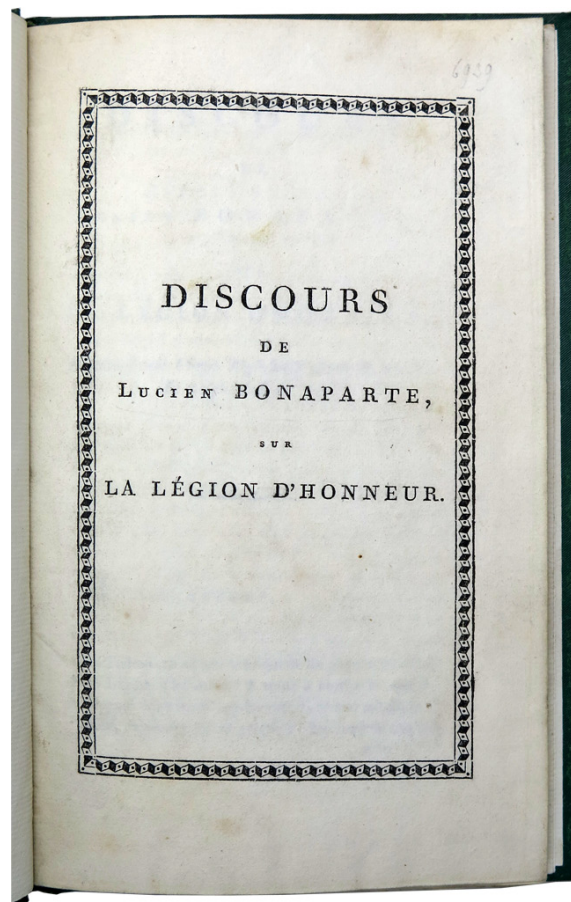
Paris : Baudouin, prairial an X [1802].

250 €

In-12 (196 x 120 mm). 23 p.

Percaline verte à la Bradel, dos lisse, pièce de titre de veau noir, doublures et gardes de papier blanc, tête dorée (L. Lemardeley).

Frottements sur les plats.



**Édition publiée quelques jours après la prononciation du discours.**

Ce discours de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, fut prononcé le 29 floréal an X (19 mai 1802), jour de l'adoption du projet de loi de la création de la Légion d'honneur.

L'achevé d'imprimer de cette édition imprimée par Baudouin est daté de prairial

an X. Le mois de prairial correspond à une période allant, selon les années, environ du 20 mai au 18 juin du calendrier grégorien.

Une édition de 19 pages, datée an X, a été imprimée par l'Imprimerie nationale. Nous n'avons pu déterminer laquelle parut en premier.



Provenance :

André Prosper Victor Masséna, duc de Rivoli et quatrième prince d'Essling (1829-1898), avec ex-libris.

Son père François Victor Masséna (1799-1863) avait été l'un des grands bibliophiles de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Son grand-père, André Masséna (1758-1817), s'était notamment illustré auprès de

Napoléon pendant les campagnes d'Italie. Remportant de nombreuses victoires et différents titres dont celui de maréchal d'Empire, il fut toutefois mis à l'écart après ses défaites en Espagne en 1811.

**Bel exemplaire, relié en percaline verte à la Bradel signée Lemardeley.**



2. SOUZA, Adélaïde de.

**Charles et Marie. Par l'auteur d'Adèle de Senange.**

Paris : Maradan, an X (1802).

350 €

In-12 (165 x 96 mm). 155 p.

Demi-veau havane, plats de papier bleu, filet doré avec fleuron dans les angles, dos à nerfs orné, pièce de titre et de date, doublures et gardes de papier marbré (reliure de l'époque).

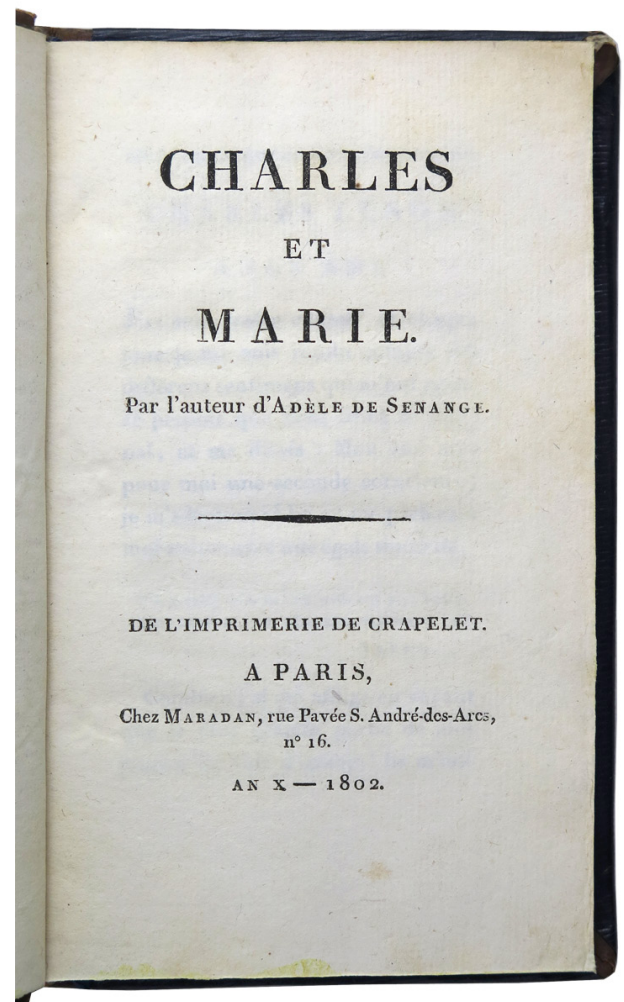
Usures aux coins.

---

**Édition originale.**

Roman sentimental écrit sous la forme d'un journal intime. « *Charles et Marie* est un gracieux et touchant petit roman anglais, un peu dans le goût de Miss Burney. Le paysage de parcs et d'élégants cottages, les mœurs, les ridicules des ladies chasseresses ou savantes, la sentimentalité languissante et pure des amants, y composent un tableau achevé<sup>1</sup>. »

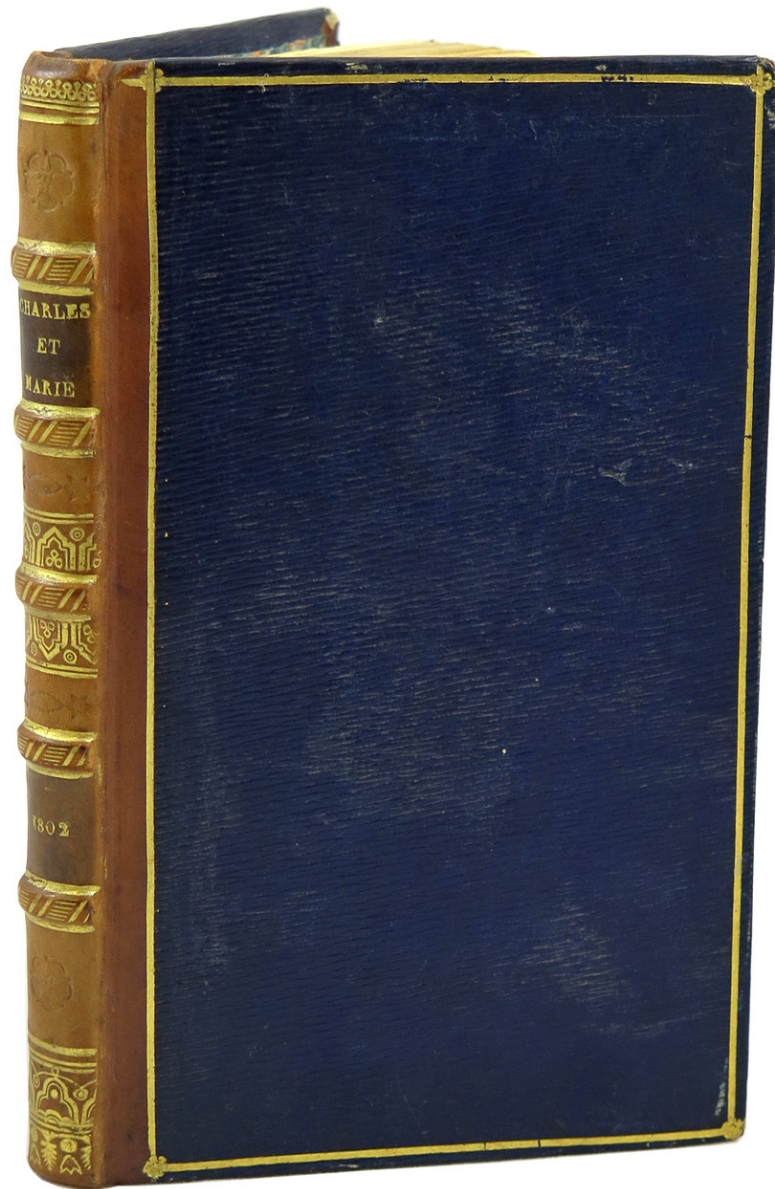
Marie-Joseph Chénier trouva dans les romans de Madame de Souza « des aperçus très fins sur la société, des tableaux vrais et bien terminés, un style orné avec mesure, la correction d'un bon livre et l'aisance d'une conversation fleurie, l'usage du monde, mais cet usage exquis et rare qui observe et ne s'exagère point les convenances, des sentiments délicats, des tours ingénieux, des expressions choisies, l'esprit qui ne dit rien de vulgaire, et le goût qui ne dit rien de trop<sup>2</sup> ».



---

1        SAINTE-BEUVE, Charles Augustin. « Notice sur Madame de Souza et ses ouvrages ». In *Œuvres de Madame de Souza...* 1 vol. Paris : Charpentier, 1840, p. V.

2        CHÉNIER, Marie-Joseph. *Tableau historique de l'état et des progrès de la littérature française depuis 1789*. 1 vol. Paris : Maradan, 1816, p. 214.



Au début de la Terreur, la comtesse Adélaïde de Flahault de la Billarderie (1761-1836) s'exila en Angleterre ; son mari, emprisonné en France, fut guillotiné en 1794. La même année, elle publia à Londres *Adèle de Senange*, qui inaugura une longue série de romans à succès. En 1797, grâce au concours de Talleyrand qui fut son amant, elle rentra France et fit paraître *Émilie et Alphonse* (1799). En 1802, elle publia *Charles et Marie*, son troisième roman, et

épousa en secondes noces Dom José Maria de Sousa Botelho Mourão e Vasconcelos, ambassadeur du Portugal, qu'elle avait rencontré à Hambourg. L'auteur publia par la suite : *Eugène de Rothelin* (1808), *Eugénie et Mathilde* (1811), *La Comtesse de Fargy* (1823)...

**Bel exemplaire en demi-veau glacé de l'époque.**



3. DELISLE DE SALES (pseudonyme de Jean-Baptiste Isoard de Lisle).

Sylvain Bailly, maire de Paris et membre de ses trois Académies. Hommage à sa mémoire, précédé de la préface générale, d'une édition projetée d'œuvres dramatiques et littéraires; et suivi d'un essai sur la nature et les élémens de l'éloge, ainsi que de divers opuscules. Ouvrage imprimé au nombre de 15 exemplaires, et destiné à servir de tribut à l'amitié.

[Paris : 1809].

350 €

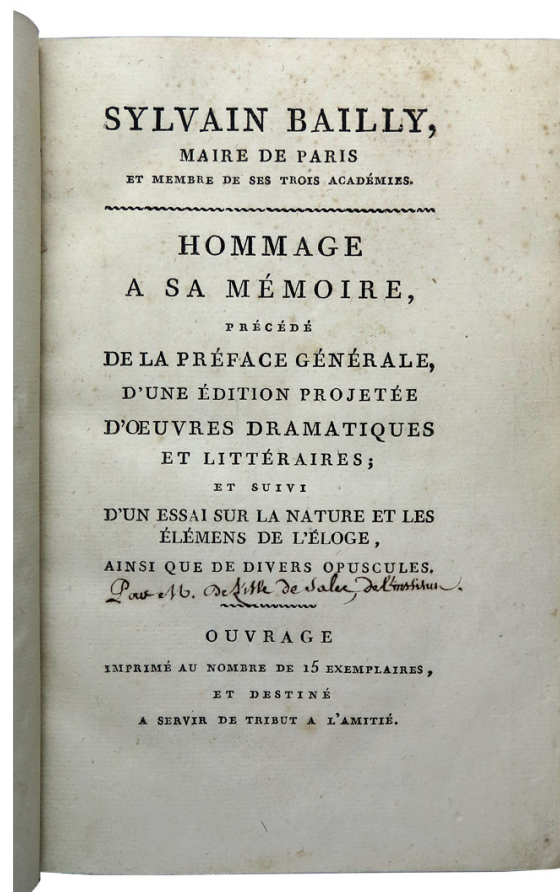
In-12 (199 x 131 mm). [2], XLVIII p., 208 p.

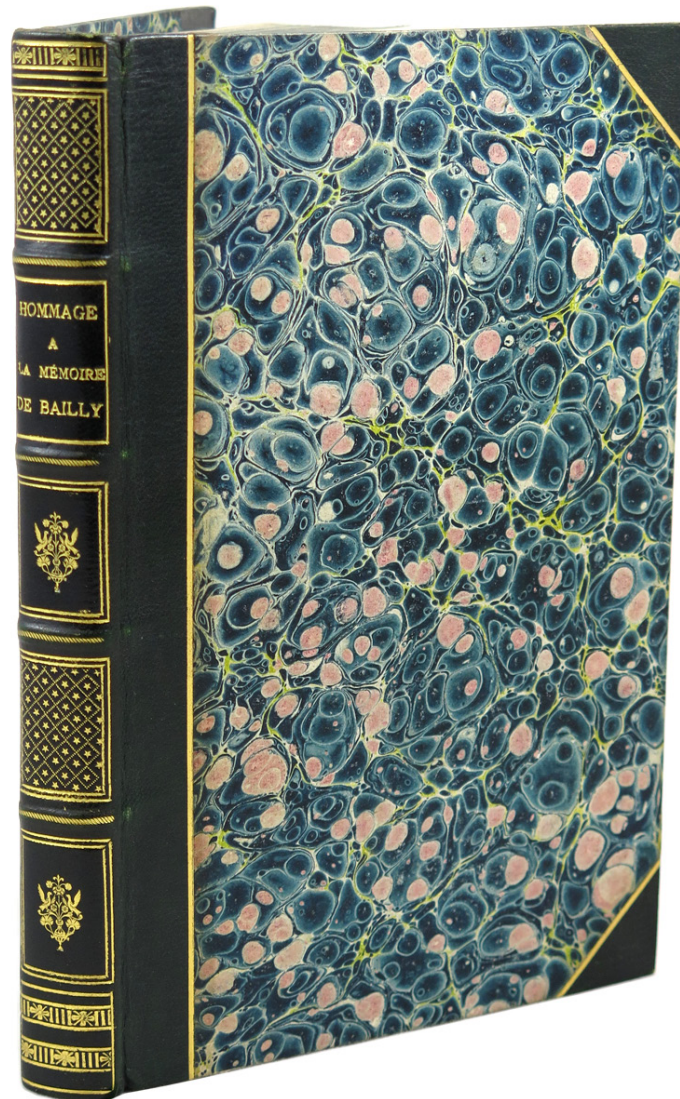
Demi-maroquin vert bouteille à grain long à coins, filet sur les plats, dos à nerfs orné, titre doré, roulette sur les coiffes, aux départs des coupes et aux coins, doublures et gardes de papier marbré, tête marbrée (Petitot).

Légers frottements aux coins ; pâle mouillure en marge inférieure du début du volume sans atteinte au texte, p. 21 et 33 : restauration de papier en marge sans atteinte au texte.

**Ouvrage limité à 15 exemplaires. Celui de Villenave, l'un des protecteurs de Sylvain Bailly, et de Paul Lacombe, auteur de la *Bibliographie parisienne*.**

Sylvain Bailly (1786-1793) est l'auteur notamment d'une *Histoire de l'astronomie* (1775-1779). Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie française, il joua un rôle important lors de la Révolution française. Co-rédacteur du *Cahier de doléances du Tiers état*, élu député puis président de l'Assemblée Constituante, il fut le premier à prêter le serment du jeu de paume. Il fut aussi le premier maire de Paris (ses prédécesseurs occupant cette fonction portaient le titre de prévôt des marchands). Devenu impopulaire, notamment après avoir ordonné de tirer sur des émeutiers après la tentative d'évasion du roi, il démissionna de ses fonctions en novembre 1791. Arrêté en juillet 1793, il refusa de témoigner à charge





lors du procès de Marie-Antoinette qui eut lieu en octobre ; il fut guillotiné le 12 novembre de la même année.

Limité à seulement 15 exemplaires, cet hommage à Sylvain Bailly regroupe 4 textes de Delisle de Sales. L'ouvrage a été constitué à partir de différentes éditions de textes de l'auteur précédemment publiées dont celle des *Œuvres dramatiques et littéraires* de (1809). On remarque des modifications manuscrites dans les numérotations des pages afin d'assurer une continuité ; le papier et les caractères d'imprimerie sont différents en fonction des cahiers. Seul le faux-titre et

le titre ont été imprimés à l'occasion de la constitution de ces 15 exemplaires destinés à être offerts par l'auteur.

L'ouvrage comprend les textes suivants :

- *Préface générale.*
- *Vie littéraire et politique de Bailly.* Texte précédé d'un avant-propos et suivi de la reproduction du jugement de Bailly rendu par le tribunal révolutionnaire.
- *Essai sur la nature et les éléments de l'éloge.* Texte précédé d'un avant-propos.
- *Discours prononcé aux funérailles d'Armand Gaston Camus.* Texte précédé d'un avant-propos.





Provenances :

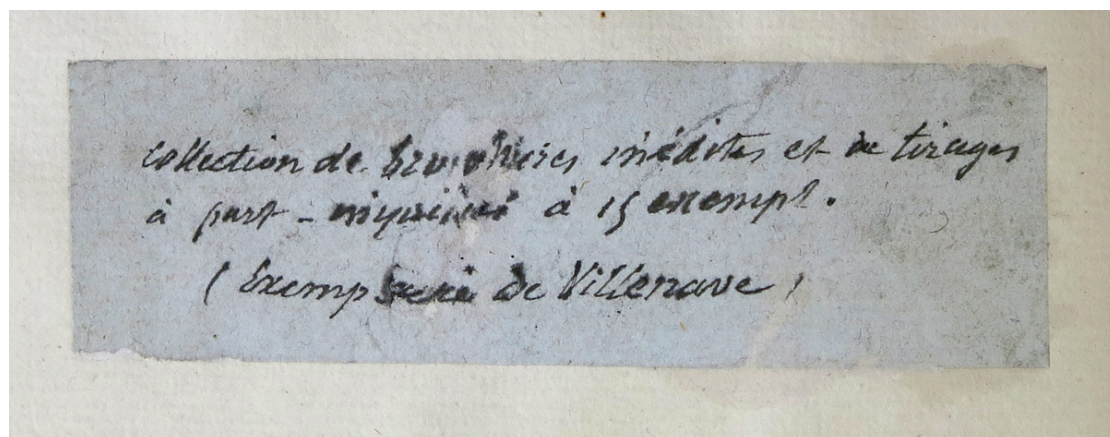
— Mathieu-Guillaume-Thérèse Villenave avec étiquette ancienne manuscrite contrecollée sur un feuillet de garde indiquant : « Collection de brochures inédites et de tirages à part — Imprimé à 15 exempl. (Exemplaire de Villenave) ».

Villenave avait accueilli à Nantes Sylvain Bailly vers 1792, juste avant son arrestation à Melun et son exécution à Paris.

— Paul Lacombe (1922-1923, n° 1200) avec ex-libris.

Paul Lacombe (1848-1921) consacra de nombreux travaux bibliographiques à l'histoire de Paris. Il est l'auteur de la *Bibliographie parisienne Tableaux de mœurs* (1600-1880) (1886). Ce collectionneur est le commanditaire de la reliure.

**Très bel exemplaire relié en demi-maroquin vert signé Petitot.**



#### 4. BERCHOUX, Joseph.

### La Gastronomie, Poème, par J. Berchoux, Suivi des Poésies Fugitives de l'Auteur. Cinquième Édition, Corrigée et augmentée.

Paris : L. G. Michaud, 1819.

450 €

In-12 (165 x 100 mm). 258 p.

Demi-veau glacé fauve, dos à nerfs orné, nom de l'auteur et titre dorés, doublures et gardes de papier marbré (reliure de l'époque [Héring]).

Bas du mors inférieur fendu, frottements aux mors et aux coins, restaurations anciennes.

#### Édition en partie originale.

La première édition parut anonymement en 1801. Le nom de l'auteur n'apparut qu'à partir de la quatrième publiée en 1805. C'est dans ce poème que l'on trouve pour la première fois le mot gastronomie, inventé par Berchoux ; jusque là, l'expression « Art de la gueule » était employée pour évoquer le sujet. L'ouvrage connu de nombreuses éditions et fut traduit en anglais, en espagnol...

La présente édition, la cinquième, est corrigée et augmentée du poème *Allégorie à M.*<sup>\*\*\*</sup>.

Texte précédé d'un *Avertissement sur la seconde édition*, d'une *Lettre à l'auteur de La Gastronomie* et d'une *Prière du soir d'un poète*. Il est suivi des *Poésies fugitives*.

L'ouvrage est illustré de 4 compositions gravées en taille-douce :

- 1 frontispice légendé d'après S. Myris.
- 3 hors-texte légendés d'après S. Myris (2) et Monsiau (1).

Le premier tirage des illustrations parut en 1804 dans la troisième édition. Les 4 gravures ont été rognées et montées sur vélin ; le frontispice est placé en regard du *Chant II*.

#### Exemplaire enrichi d'un portrait de l'auteur exécuté à la sépia sur peau de vélin.

C'est Gérard Jacob-Kolb (1775-1830) qui a fait ajouter ce portrait non signé. La notice du catalogue de sa bibliothèque indique : « Cet exemplaire est enrichi du portrait de l'auteur exécuté par Chazal sur vélin<sup>1</sup>. » Ce portrait est une copie de celui dessiné et gravé par Ambroise Tardieu pour la publication intitulée *Iconographie universelle ancienne et moderne...* La gravure provenant de cette publication est légendée : « Dessiné d'après Nature en 1826, et Gravé par Ambroise Tardieu. »

Écrivain et collectionneur, Gérard Jacob-Kolb avait constitué d'importantes collections d'autographes et de livres : « C'était le moment où les libraires de la capitale publiaient avec luxe les ouvrages de nos meilleurs auteurs ; Jacob se les procura, mais voulant encore enrichir ce qui était déjà si beau, il se composa des exemplaires

---

1 Catalogue d'un choix de livres des plus précieux, la plupart ornés de dessins originaux très remarquables... 1 vol. Paris : Silvestre, 1829, p. 29.





uniques, soit en y ajoutant ou changeant les gravures, soit en y joignant des lettres autographes des auteurs<sup>2</sup>. »

Provenances :

— Gérard Jacob-Kolb (1829, n° 206), avec ex-libris armorié et légendé : Bibliothèque du Chev<sup>er</sup> J. (ex-libris en partie gratté).

— Docteur Lucien-Graux (1957, V, n° 37) avec ex-libris. La notice du catalogue de la

vente de sa bibliothèque indique par erreur que le dessin original est de Boilly : « On a relié en tête un beau dessin original de Boilly, portrait de Berchoux, en ovale, vu de trois-quart. »

**Exemplaire à grandes marges, en partie non coupé, relié en demi-veau glacé fauve de l'époque.**

---

2 LACATTE-JOLTROIS, Auguste. « Jacob-Kolb (Gérard) ». In *Biographie universelle, ancienne et moderne, supplément [...]* Tome soixante-huitième. 1 vol. Paris : L.-G. Michaud, 1841, p. 5-6.

5. LECOMTE, Jules.

**Le Luxe, comédie en quatre actes et en prose par Jules Lecomte, représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre-Français, par les Comédiens ordinaires de l'Empereur, le 10 novembre 1858.**

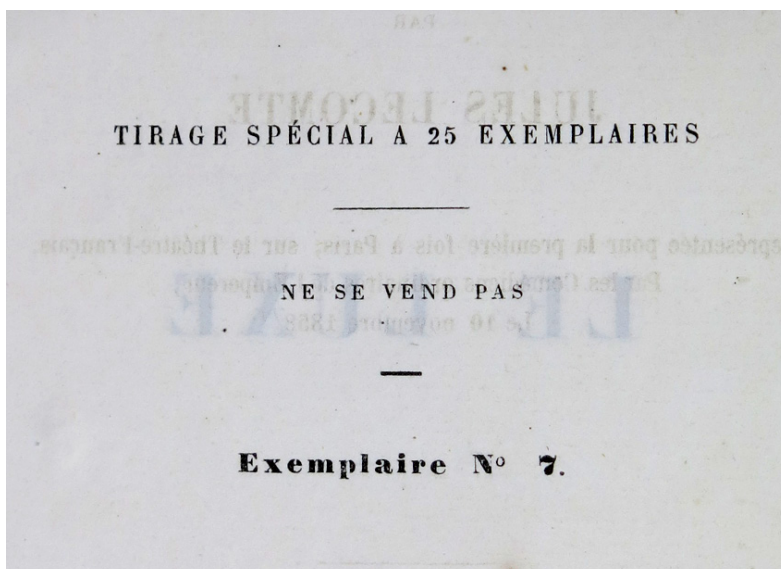
Paris : Librairie Nouvelle, 1858.

350 €

In-8° (225 x 142 mm). 144 p.

Maroquin rouge, double filet d'encadrement à froid, chiffre M. F. au plat supérieur, dos à nerfs orné, nom de l'auteur et titre dorés, double filet sur les coiffes, filet sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tranches dorées (Closs relieur).

Maroquin piqué, usures aux coins, petite épidermure au plat inférieur.



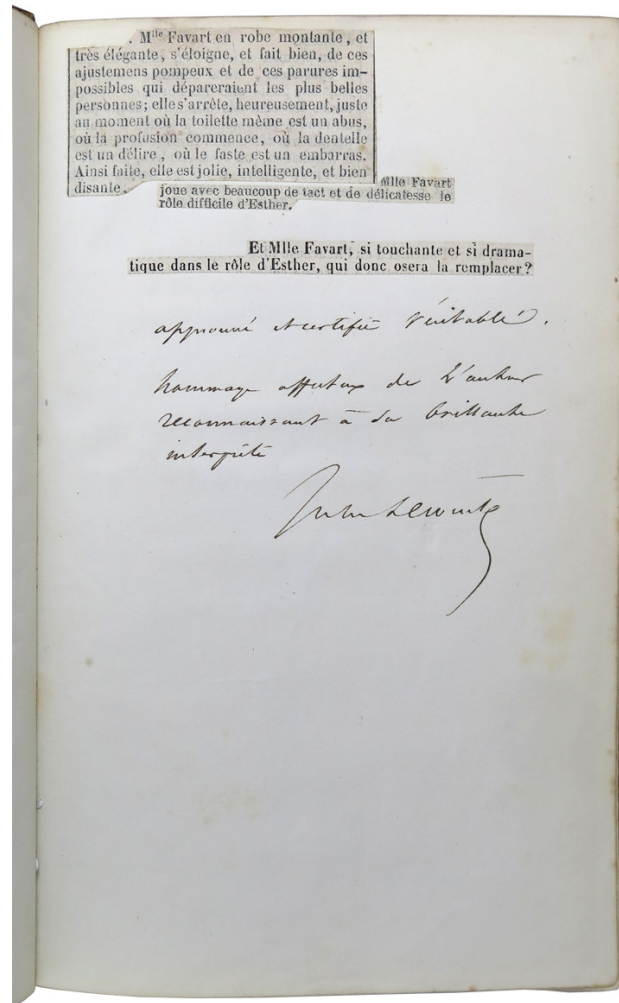
**Édition originale ; l'exemplaire de la comédienne Marie Favart.**

*Le Luxe*, comédie en 4 actes, dresse un portrait peu flatteur d'une famille bourgeoise dépensière. La pièce fut jouée la première fois au Théâtre-Français le 10 novembre 1858 avec une distribution prestigieuse : Geffroy, Leroux, Monrose, etc. mais aussi Marie Favart. Celle-ci interprétait le rôle d'Esther, fille aînée d'une famille ruinée en raison de dépenses extravagantes. Ces problèmes

furent résolus grâce à l'intervention d'un neveu et au mariage d'Esther avec un riche américain.

Après la publication de plusieurs ouvrages à sujets maritimes, Jules Lecomte (1810-1864) fit paraître en 1837, sous le pseudonyme de Van Engelgom, le pamphlet *Lettres sur les écrivains français* qui fit scandale et l'obligea à quitter la France pour l'Italie pendant quelques années. Une fois l'orage





passé, l'auteur revint à Paris et fit paraître des chroniques, notamment dans *Le Monde illustré*, qui étaient parmi les plus appréciées du public. C'est dans les années 1850, qu'il commença sa carrière dramatique. Lecomte est aussi l'auteur de *Les Eaux de Spa* (1852), *Le Collier* (1856)...

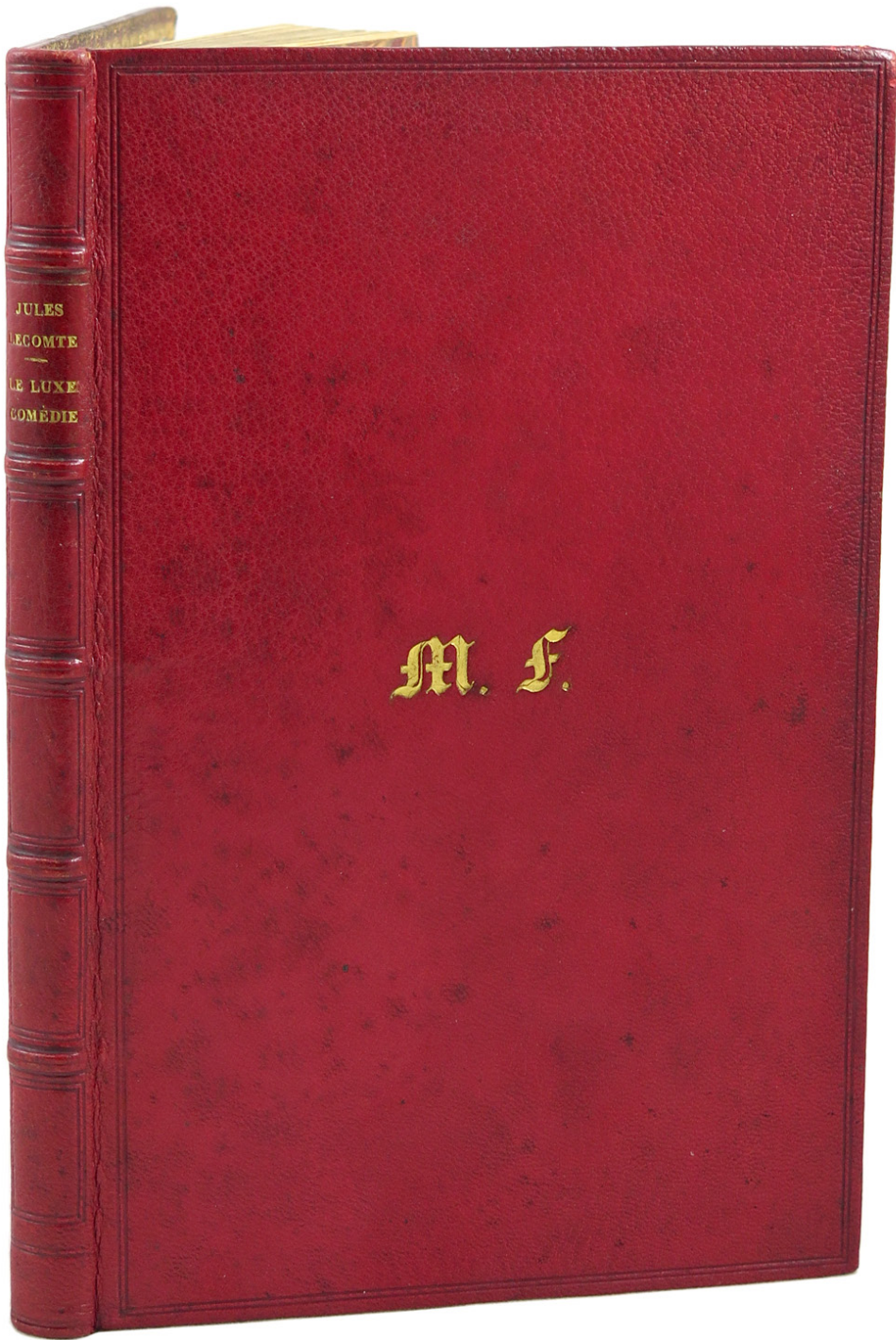
Exemplaire réimposé au format in-8°, limité à 25 exemplaires numérotés, avec la mention « ne se vend pas ». Celui-ci porte le n°7. Les exemplaires destinés à la vente, annoncés dans la *Bibliographie de la France* du 4 décembre 1858, étaient au format in-18.

Provenance :  
Marie Favart, avec son chiffre au plat supérieur de la reliure.

Exemplaire offert à la comédienne par l'auteur qui l'a fait relier en maroquin avec le chiffre M.F. au plat supérieur et a ajouté l'envoi : « Approuvé et certifié véritable, hommage affectueux de l'auteur reconnaissant à sa brillante interprète. Jules Lecomte »

Le texte est précédé de feuillets sur lesquels on a collé des extraits de comptes rendus de la pièce faisant l'éloge de la comédienne. Celle-ci a conservé dans l'exemplaire la lettre de Jules Lecomte qui accompagnait le présent.

**Bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque signé Closs.**



JULES  
LECOMTE  
—  
LE LUXE  
COMEDIE

M. F.



6. MANCEL, Georges.

**La Vie à grandes guides par Georges Mancel (Lot de La Vie parisienne) Dessins par Hadol.**

Paris : Librairie internationale / Bruxelles, Leipzig et Livourne : Lacroix, Verboeckhoven et C<sup>ie</sup>, [1868]. 500 €

In-12 (178 x 111 mm). 326 p.

Maroquin rouge, double encadrement de filets à froid, dos à nerfs orné de caissons à froid, nom de l'auteur et titre dorés, double filet sur les coiffes, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tranches dorées, plats de couverture conservés (reliure de l'époque).

Légères usures aux coins, légère griffure au plat inférieur sans gravité ; rares rousseurs marginales.

**Édition originale. Très rare exemplaire imprimé sur chine.**

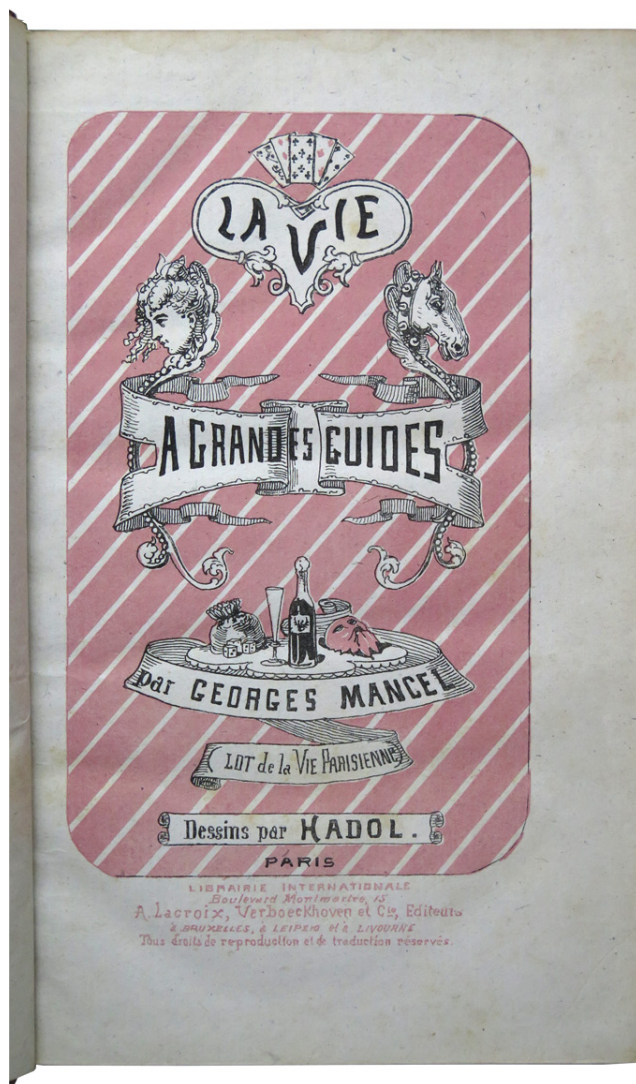
Recueil de nouvelles satiriques consacrées essentiellement à la description des mœurs des parisiens. Ces textes avaient d'abord paru dans *La Vie parisienne*, signés sous le pseudonyme de Lot.

Édition non datée, annoncée dans la *Bibliographie de la France* du 26 décembre 1868.

L'ouvrage est illustré de 28 compositions gravées sur bois d'après Paul Hadol :

- 1 titre-frontispice imprimé en noir et rose.
- 8 compositions à pleine page.
- 18 en-têtes.
- 1 in-texte.

Paul Hadol (1835-1875) collabora, sous son nom ou sous le pseudonyme de White, aux principaux journaux comiques de son époque : *Le Charivari*, *L'Éclipse*, *Le Gaulois*, *Le Journal amusant*, *Le Monde comique*... Il participa à l'illustration de plusieurs ouvrages de Léon-Charles Bienvenu dit Touchatout : *Histoire de France tintamarresque* (1872), *L'Antiquité tintamarresque illustrée*



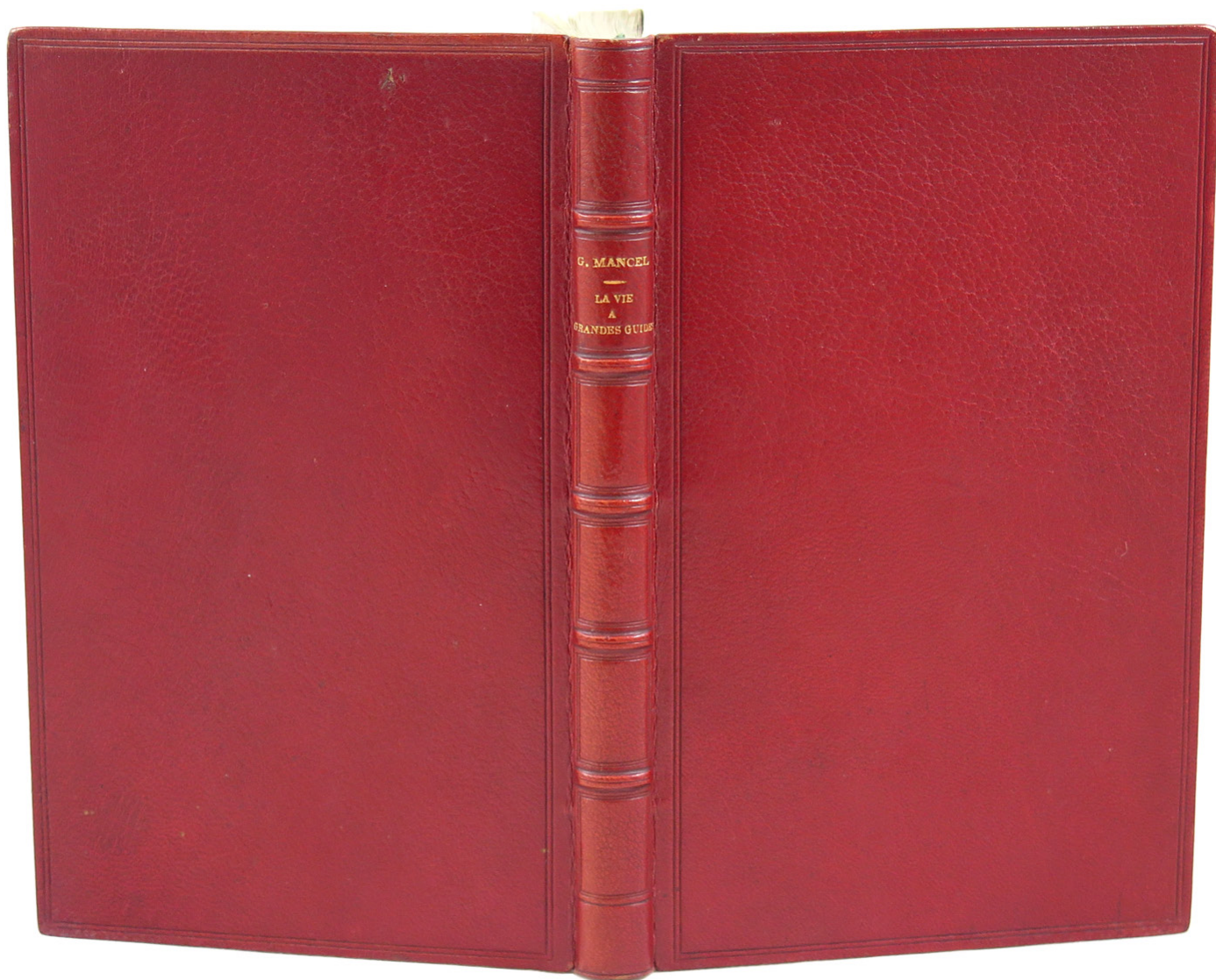


(1874), *Histoire tintamarresque de Napoléon III* (1874-1878)... Il illustra *Le Roman de la chair* (1866) de Jean Dolent et *Ces messieurs et ces dames de Navarro* de la Miraglia (1874). L'artiste réalisa également des affiches et illustra des livres pour enfants : *Les Moustaches du chat* (1865) et *Petite Maman et Grande Poupée* (1866) de Marie Guerrier de



Haupt, *Albert le petit hurluberlu* de Destilleuls (1874)... ; ainsi que plusieurs alphabets amusants pour la maison Philipon : *Histoire de Polichinelle*, *Les Petits Métiers de grand-papa*, *La Fantasmagorie*, *Récréations des petites filles*...





Premier tirage.

Une troisième édition est annoncée dans la *Bibliographie de la France* du 25 décembre 1869.

Très rare exemplaire imprimé sur papier de Chine. Vicaire ne signale que quelques exemplaires sur vélin fort. Les plats de la couverture ont été conservés; le plat

supérieur est illustré de 6 compositions gravées sur bois d'après Hadol, tirées en noir et en rose, qui ne figurent pas dans l'ouvrage.

Provenance :

F. M. Caye avec ex-libris.

**Très bel exemplaire, relié en maroquin rouge de l'époque.**

# Adolphe Martial-Potemont

dit A. P. Martial

(1828-1883)



n° 9

Peintre et graveur, A. P. Martial resta attaché pendant toute sa vie à la représentation de Paris sous ses aspects les plus divers. Son œuvre offre un témoignage aussi important sur le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle que les photographies d'Eugène Atget.

« Adolphe Martial-Potemont fait ses débuts dans la gravure vers les années 1840 et connaît son premier grand succès avec une suite de trois cents eaux-fortes, rassemblées sous le titre de *L'Ancien Paris* en 1864. Ce paysagiste urbain se consacre d'emblée, et ce durant toute sa carrière de graveur, à

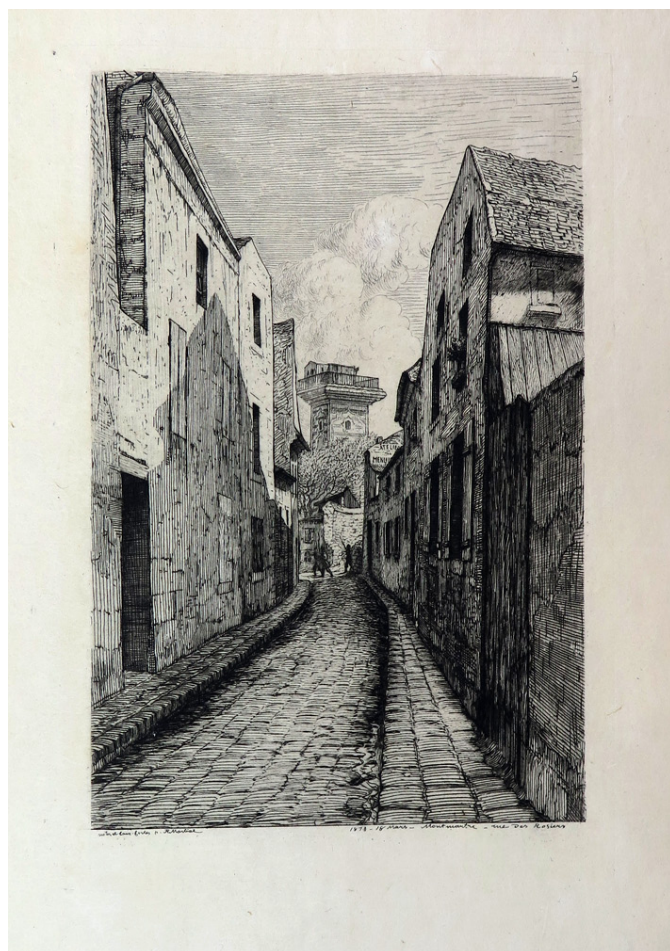
Paris. Que ce soit *La Prison de la Force*, *Les Bains chinois*, ou *L'Ancienne Gare du Nord*, une rue ou un petit hôtel, l'artiste pris dans un élan irrésistible reproduit avec ferveur les quartiers typiques de la capitale. Son intention est d'en saisir le pittoresque afin de préserver l'image du Paris des débuts du XIX<sup>e</sup> siècle avant qu'elle soit compromise par l'entreprise de rénovation du baron Haussmann. [...] Bientôt, la gravité des événements politiques de l'époque va lui fournir une excellente source d'inspiration avec : *Les Femmes de Paris pendant le siège*, *Les Prussiens chez nous* (un ensemble



d'eaux-fortes et de distiques), *Paris sous la Commune* (douze planches) ou *La Porte d'Auteuil après le bombardement* (1871) et bien d'autres. [...] Hormis sa passion à vouloir approcher les différents aspects de la physionomie parisienne, il est aussi inspiré par les activités culturelles qui s'y déroulent régulièrement comme les Salons, pour lesquels, chaque année, il en retrace les moments importants, mais aussi pour les manifestations exceptionnelles telle l'Exposition universelle de 1867 [...].

Annonces, catalogues de vente, lettres manuscrites [...], tout est matière à la création de gravures. Il pousse même la virtuosité jusqu'à calligraphier son propre texte à l'eau-forte. [...] Il fut membre en 1862 de la Société des aquafortistes et un des principaux participants des éditions Cadart, auxquelles il a fourni de nombreuses pièces. Si les quelques centaines de planches sur Paris lui ont apporté une certaine renommée, son traité sur la gravure à l'eau-forte pour les peintres et les dessinateurs, en 1873, n'a fait que la confirmer. L'ensemble de l'œuvre gravé d'A. Martial-Potemont est important, non seulement par le nombre, (encore inconnu) des planches qu'il a réalisées, mais surtout par leur caractère historique, architectural, social, voire même anecdotique fort précieux que celles-ci représentent aux yeux des historiens contemporains<sup>1</sup>. »

A. P. Martial a aussi illustré des livres sur Paris dont *Les Jolies Femmes de Paris* de Charles Diguët (1870). Il réalisa également des gravures d'interprétations d'après Fragonard, Millet, Diaz...



1 BAILLY-HERZBERG, Janine. *Dictionnaire de l'estampe en France 1830-1950*. 1 vol. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1985, p. 215-216.

7. MARTIAL, A. P. (Adolphe Martial-Potemont, dit).  
**Paris pendant le siège — Paris sous la Commune —  
Paris incendié.**

Paris : Cadart et Luce, 1870-1871.

750€

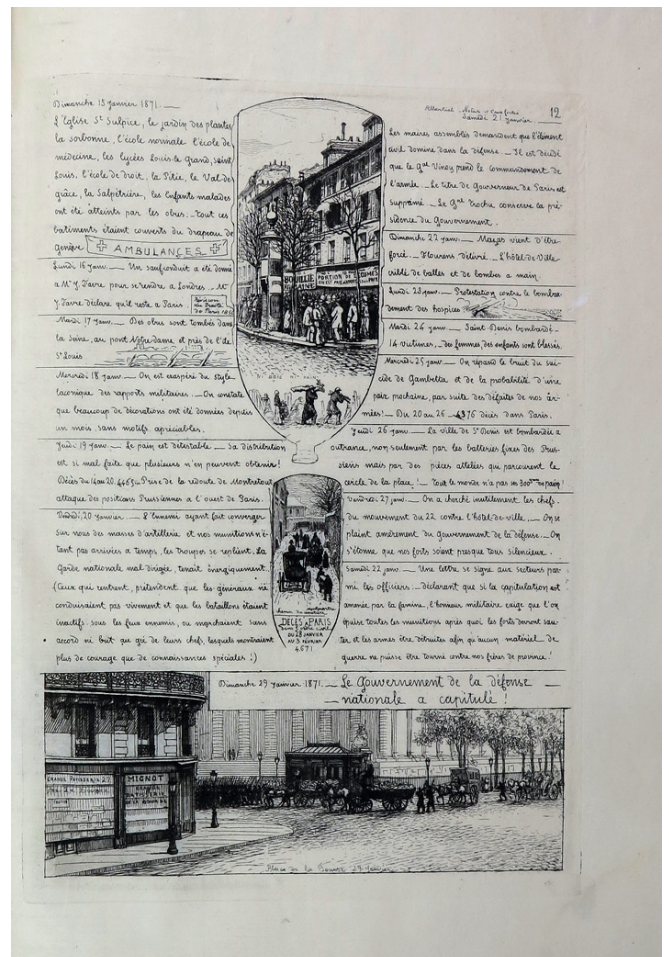
In-folio (310-320 x 205-230 mm). 12 bi-feuillets ; 12 bi-feuillets ; [12] bi-feuillets, chacun sous chemises de papier blanc.

2 chemises de papier de couleur ocre illustrées d'éditeur remplies et 1 chemise de papier de couleur grise illustrée d'éditeur remplie, chemise de demi-marroquin rouge moderne, dos lisse, titre et nom du graveur dorés, étui bordé.

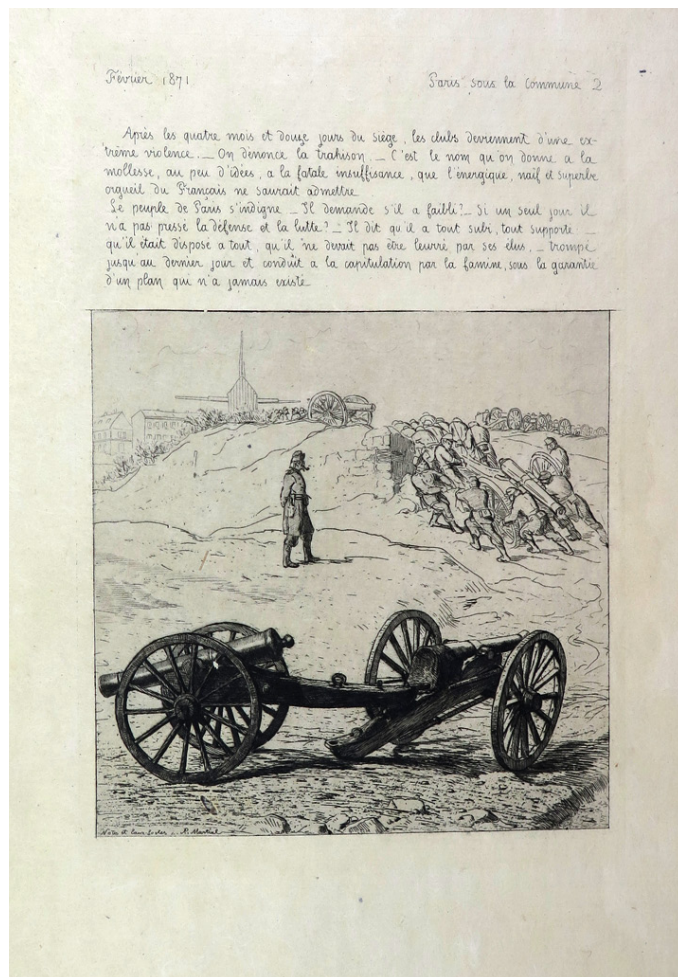
Usures, quelques manques et restaurations récentes aux chemises d'éditeur ; partie non encrée d'un bi-feuillet plus courte, quelques planches interverties.

**Ensemble de 3 suites témoignant de la guerre franco-allemande et de la Commune. Rares épreuves sur japon mince.**

« Partisan convaincu de la nécessité de résister à l'envahisseur, [A. P. Martial] note à partir du dimanche 18 septembre 1870 et jusqu'au 28 mai 1871, les nouvelles, petites et grandes, et les incidents de la vie quotidienne des Parisiens, pendant le siège, puis sous la Commune. Et ses notes, sous forme de journal, sont parfois aussi sèches qu'une dépêche d'agence : point d'envoies lyriques, point de jugement ni même de commentaire. D'où le réalisme de ces documents. Seuls des points d'exclamation laissent percer ce qui est peut-être, tantôt de la dérision ou de l'ironie. Les prises de position directes sont rares. [...] Ce qui ne l'empêche pas d'être effaré d'une part, par le désordre — inhérent à toute débâcle et sans doute inévitable dans une révolution spontanée partie de la base — et d'autre part, par la découverte que la guerre, jadis synonyme de lutte, était devenue écrasement







et démente. Et quand « Paris est en feu ! » il cesse de prendre des notes. Ses eaux-fortes à elles seules, disent tout<sup>1</sup>. »

*Paris pendant le siège :*

12 planches et 1 titre illustré sur la chemise, avec texte et dessins gravés à l'eau-forte ; on compte 1 planche à pleine page et 47 in-texte.

L'épreuve de la première planche est avant le titre.

<sup>1</sup> Présentation non signée de l'éditeur figurant dans le reprint de ces trois séries de planches publié en 1982 aux Éditions Entente en 1982.

*Paris sous la Commune :*

12 planches et 1 titre illustré sur la chemise, avec texte et dessins gravés à l'eau-forte ; on compte 1 planche à pleine page et 26 in-texte.

*Paris incendié :*

12 planches et 1 titre illustré sur la chemise, avec légendes et dessins gravés à l'eau-forte ; on compte 1 titre-frontispice et 11 planches dont certaines sont constituées de plusieurs compositions.

**Ensemble très frais, bien complet des couvertures illustrées.**







8. MARTIAL, A. P. (Adolphe Martial-Potemont, dit).  
**Nouveau traité de la gravure à l'eau-forte pour les peintres  
et les dessinateurs.**

Paris : A. Cadart, 1873.

750 €

In-8° (242 x 166 mm). XXIII, 59 p., [2].

Demi-maroquin rouge à coins, filet sur les plats, dos à nerfs orné, nom de l'auteur, titre et date dorés, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée (Allô).

---

**Édition originale. Un des rares  
exemplaires sur papier rose pâle.**

Avec ce traité, Martial s'inscrit dans la tradition des graveurs-théoriciens tels Abraham Bosse au XVII<sup>e</sup> siècle, pour l'eau-forte, ou Jean-Michel Papillon au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour la gravure sur bois.

Le texte est précédé de :

- *Un mot sur l'eau-forte* par W. Bürger, pseudonyme de Théophile Thoré.
- *Un mot sur l'eau-forte* par Théophile Gautier.
- À M. A. Cadart par l'auteur.
- *Deux mots d'introduction* par A.P.M. (Auguste Poulet-Malassis).

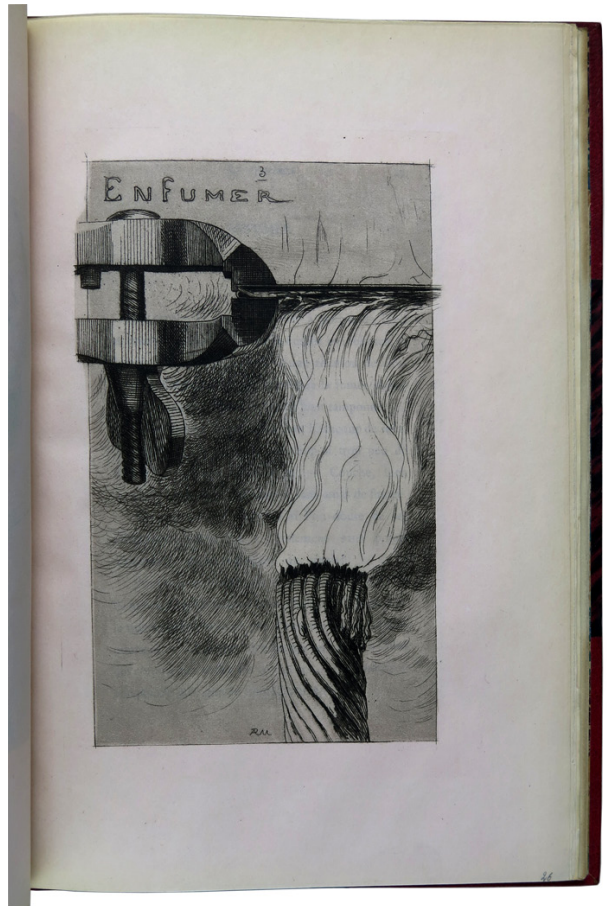
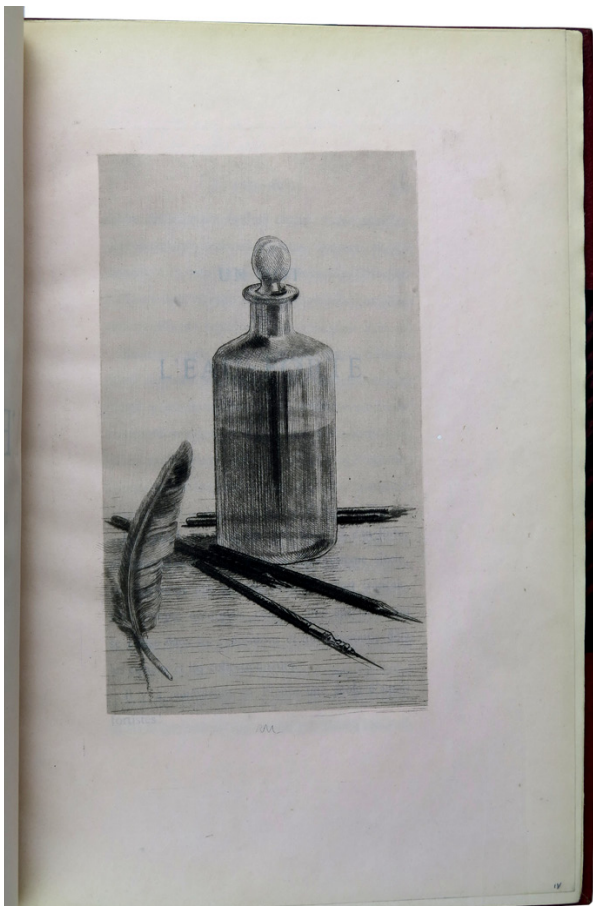
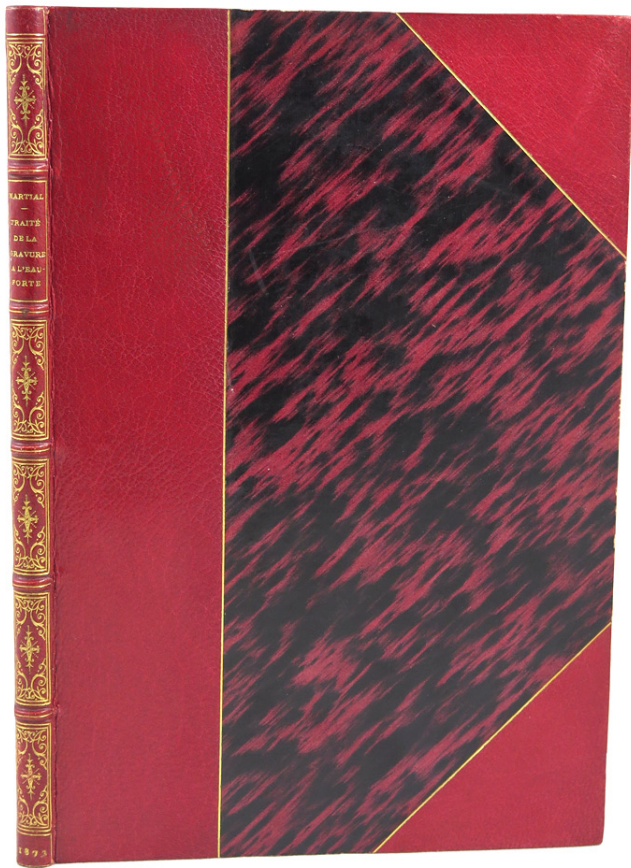
Le texte de Théophile Gautier parut pour la première fois en août 1863 dans la revue *Société des aquafortistes. Eaux-fortes modernes originale et inédites*, puis en 1880 dans *Tableaux à la plume*. Charles Spoelberch de Lovenjoul ne mentionne pas la réimpression du texte de Gautier dans le traité de A. P. Martial.

L'ouvrage est illustré de 14 compositions : 13 hors texte dessinés et gravés à l'eau-forte par A. P. Martial et 1 gravure sur bois in-texte non signée.

**Un des quelques exemplaires imprimés  
sur papier rose pâle, non signalés par  
Vicaire.**

Il est enrichi de 13 épreuves supplémentaires des eaux-fortes de l'ouvrage : 11 différentes dont 2 en double ; 12 sur papier vergé et 1 sur papier rose.

**Très bel exemplaire en demi-maroquin  
à coins strictement contemporain signé  
Allô.**





9. MARTIAL, A. P. (Adolphe Martial-Potemont, dit).  
**Annuaire des Beaux-Arts 1875.**

Paris : Veuve Cadart, 1875.

800 €

In-folio (445 x 360 mm). 33 feuillets.

En feuilles. Chemise de papier de couleur grise illustrée d'éditeur.

Usures et déchirures marginales sur la chemise ; rares et pâles rousseurs marginales sans gravité.

**Un des quelques exemplaires sur chine.**

*L'Annuaire des Beaux-Arts 1875* propose le compte rendu de l'actualité artistique et culturelle mois par mois à travers des notes illustrées de reproductions d'œuvres d'art et des compositions originales (vues de Paris, ornements...), le tout gravé à l'eau-forte.

A. P. Martial consigne notamment les œuvres remarquables exposées au Salon, les dates d'expositions, le résultat de concours artistiques, les événements culturels (inauguration le 24 juin d'un monument élevé à la mémoire de Théophile Gautier), des représentations théâtrales, le résultat de ventes aux enchères, les annonces de décès des personnalités (on lit à la date du 27 avril 1875 : « Alfred Cadart. Fondateur de la Société des peintres-graveurs à l'eau-forte est mort cette nuit. »)... L'artiste donne également ses impressions sur quelques œuvres ou événements.

L'ensemble est illustré de 69 compositions : 1 vignette de titre, 13 compositions à pleine page et 55 in-texte.

**Très bel exemplaire, conservé en feuilles sous chemise illustrée d'éditeur.**





C'est-à-dire le fait existe - l'exposition annuelle des Beaux-arts, par son universalité et a cause de sa périodicité excellente, - qui attire bien quelques erreurs de règlement - et devient une institution française appréciée de la fleur du monde intelligent, et grâce à laquelle l'art chaque année, gagne des noms nouveaux - C'est au jury et à la presse et surtout à la masse des artistes de signaler ces noms, de dire ce qui est supérieur - au public et à l'état - d'en tenir compte.

Au Salon - Sous le titre un peu trop précis de Mélancolie - M. Oulphand a exposé un paysage d'une grande impression; certainement le plus remarquable de l'année, à ce point de vue spécial: - M. Jacquet - a une rivière, un grand charme, de la plus brillante peinture, fine, vivace - et d'une morbidesse élégante.

La Saint Jean - de M. Jules Breton, est un petit chef-d'œuvre.

Le portrait d'homme de M. Bastien-Lepage - est un morceau digne des plus grands maîtres du genre, franc, net, animé, - surtout par de sève et de science.



OCTOBRE

Le 6 - Distribution des grands prix de 1875 - peinture - sculpture - architecture - gravure et composition musicale - Chose d'Arthur - le promoteur de l'Opéra; par M. Orléans!

On annonce la prochaine inauguration du monument des élèves de l'école des Beaux-arts morts pendant la guerre.

La commémoration des Musées vient d'acquiescer la porte en marbre du palais d'Espagne - à l'œuvre, l'œuvre est dit-on, de toute beauté.

Le palais de la Ségion d'honneur reçoit en ce moment ses commandes de tableaux.

CARPEAUX est mort hier 12 octobre au château de Biron chez le Prince Sigolay qui l'avait recueilli malade depuis un an et le veillait comme un ami.

On a dit de Carpeaux que ses figures et son talent manquaient de noblesse - On ne dira pas que son génie manqua de grâce - l'œuvre de Flore qui semble écarter la pierre pour en sortir - et qui sort effectivement de l'enorme pavillon ainsi qu'elle anime et embellit de son geste charmant - mais ce n'est là qu'un admirable décor!



JUILLET 1875

18 au 20 - Concours du Prix de Rome - Le modèle d'un vase pour ornir la galerie du Louvre - jugé digne d'être exécuté est de M. - Mayer.

A la vente Guichardot - une feuille de bois aux trois crayons par Watteau - atteint 7,100 francs.

Il est question de placer sur les parois du pont de la concorde des Statues d'illustrations Parisiennes - Dans les salles de porcelaine on ne manque jamais, au celle des grands hommes - ici nous n'avons pas même un cercle de Parisiens pour faire valoir et pour défendre les noms et les intérêts de la famille Sevresienne.



On parle récemment d'opéra au Louvre et au Luxembourg - un choix de grammes Françaises - La mesure serait bonne car on ne se soule guère dans nos Musées que trois gravures au Louvre - regardant à l'Institut et que presque tous les peintres Français s'occupent de gravure à l'eau forte.

On annonce dans quelques jours - aux Champs-Élysées - l'exposition du groupe de M. Sogno - représentant la France en Sicile! - Monument à la mémoire de nos soldats morts à Gravellotte - Maréchal-Léon - S. Sirey - M. Marie aux chemins - les 15 et 18 août 1870.





10. SAULIÈRE, Auguste.

## Les Solutions conjugales.

Paris : Librairie de l'eau-forte, 1876.

650 €

In-8° (226 x 147 mm). [2], 236 p.

Reiure à la Bradel recouverte de papier marbré, dos lisse, pièce de basane maroquinée indiquant le nom de l'auteur et le titre, date dorée, doublures et gardes de papier blanc, plats de couverture conservés (E. Carayon).

Légères usures aux coiffes, mors et coins supérieurs, usures aux coins inférieurs ; quelques rousseurs avant et après les hors-texte.

---

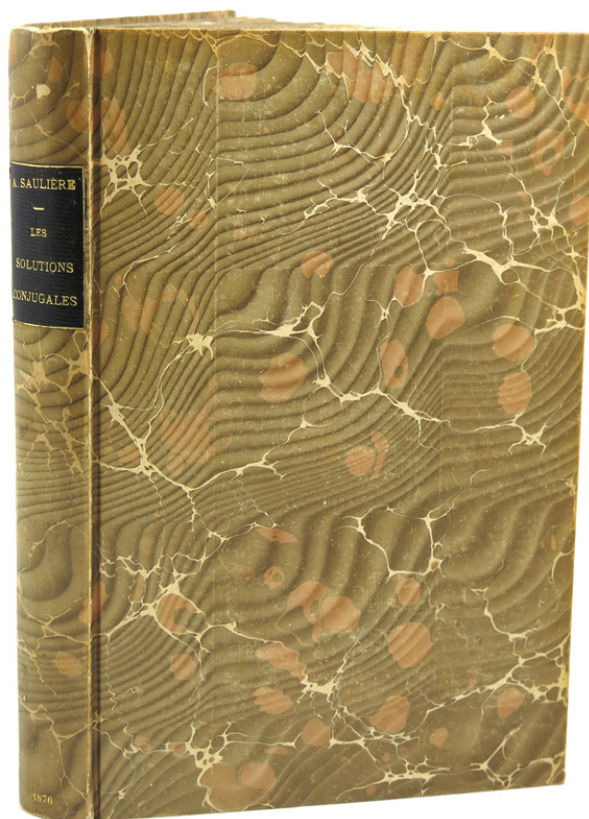
### Édition originale. Exemplaire enrichi d'un dessin original en couleurs d'Henry Somm.

Recueil de contes frivoles écrits en vers évoquant la vie de couple :

L'amour qui se marie aussitôt bat de l'aile.  
Car c'est un sort presque fatal ;  
Qui dit mariages dit transes,  
Soucis, ennuis, mornes souffrances,  
Cruels soupçons, malheur final.  
Tantôt l'homme, tantôt la femme  
Trichent au jeu ; les deux parfois. [...]  
J'ai donc cueilli sur le chemin  
Les plus chatouillantes histoires.  
Voulez-vous rire ? approchez-vous !  
Je vous en tirerai de toutes mes armoires.  
J'en ai messieurs, de tous les goûts,  
Pour les sages d'abord, et même pour  
[les fous.

(À mon cher ami Justin Vidal [premier poème du recueil]).

Auguste Saulière, originaire de Graulhet (Tarn), ami de Léon Cladel, arriva à Paris en 1867. Il collabora aux journaux *Le Démocrate*, *Le Sans-Culotte* ou *Le Corsaire* et publia ses premiers contes en vers en 1873 dans *La Timbale*. Ces textes « firent tapage. L'ordre moral, qui venait de renverser



Thiers et porter Mac-Mahon au pouvoir, s'en émut et cria au scandale. Le journal *Le Français* dénonça les rimes de Saulière. Il y eut commencement de poursuites que l'avènement du ministère Ricard arrêta. [...] Avant de paraître en volume, les contes eurent quatre éditeurs ; quatre fois on a fait et payé les dessins ; quatre fois la faillite de l'éditeur vient couper les ailes au livre qui ne demandait qu'à prendre son essor. Saulière décida enfin à faire lui-même les frais de l'édition<sup>1</sup> ».

L'ouvrage reparut chez Dentu en 1879 sous le titre *Les Leçons conjugales, contes lestes*. Il fut suivi d'un nouveau recueil intitulé *Histoires conjugales, nouveaux contes lestes* (Dentu, 1881).

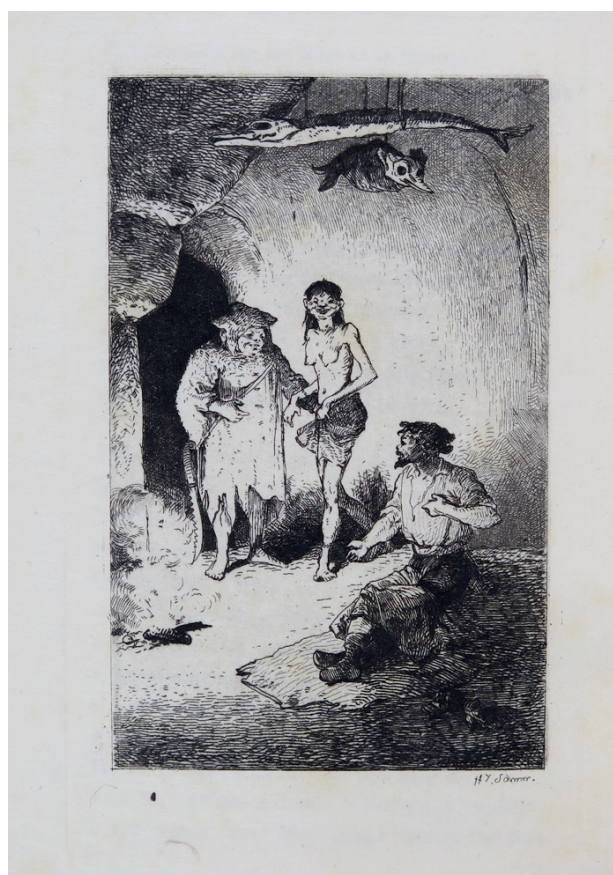
« Ce fut un vrai succès de librairie. Les deux livres furent si rapidement enlevés que les derniers volumes des premières éditions firent prime, les amateurs de littérature se les arrachaient. Il fut si considérable que Dentu n'hésita pas à éditer, en 1884, un nouveau volume de vers, *Ce qu'on n'ose pas dire*, où Saulière, bat en brèche, à coups de paradoxes et avec un esprit diabolique, toutes les idées reçues sur la vertu, sur la morale<sup>2</sup>. »

Auguste Saulière mourut en 1887, à quarante-deux ans, après avoir publié plusieurs romans : *L'Amour terrible* (1882), *Déshonorée !* (1883), etc.

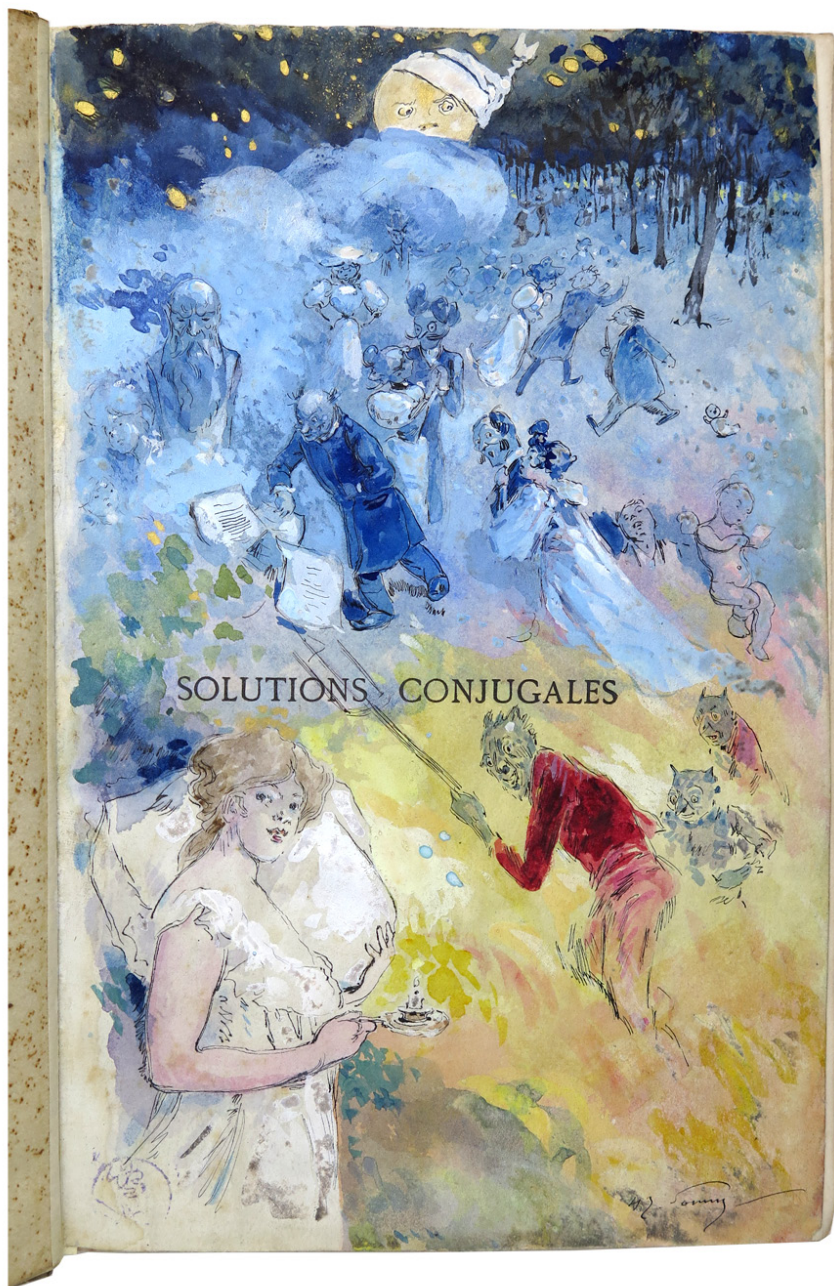
L'ouvrage est illustré de 36 compositions :  
 — 10 hors-texte dessinés et gravés à l'eau-forte par Henry Somm (pseudonyme de François-Clément Sommier).  
 — 26 culs-de-lampe gravés sur bois dont un

1 VIDAL, Auguste. « Auguste Saulière ». In *Revue scientifique, historique et littéraire du département du Tarn*. 1887, t. 6, p. 290.

2 *Ibid.*, p. 291.







grand nombre d'après Louis Émile Benassit avec sa signature ou son monogramme (quelques répétitions).

On compte en plus 20 polytypes et de nombreux filets d'ornement.

Premier tirage.

En plus de la republication par Dentu en 1879 sous le titre *Les Leçons conjugales*, il existe d'autres retirages datés 1882 et 1885 dont les titres indiquent respectivement des mentions de quatrième et cinquième édition.

Exemplaire avec 1 hors-texte tiré sur chine mince et 9 sur papier vergé fort.

Le faux-titre est intégralement recouvert d'un dessin aquarellé et gouaché signé H. Somm.

**Exemplaire à grandes marges, en reliure à la Bradel recouverte de papier marbré signée Émile Carayon.**

## 11. GAUTIER, Judith.

### Isoline.

Paris : Charavay frères, 1882.

400 €

In-8° (224 x 165 mm). 125 p., [1].

Soie brune, double filet d'encadrement, titre doré pris dans une couronne de fleurs dorée, dos lisse orné, titre, nom de l'auteur, nom de l'éditeur et date dorés, doublures et gardes de papier rosé, chemise de papier de l'éditeur avec cordon (reliure de l'époque).

Dos légèrement passé et légers frottements sans gravité, usures et nombreux manques à la chemise ; quelques rousseurs.

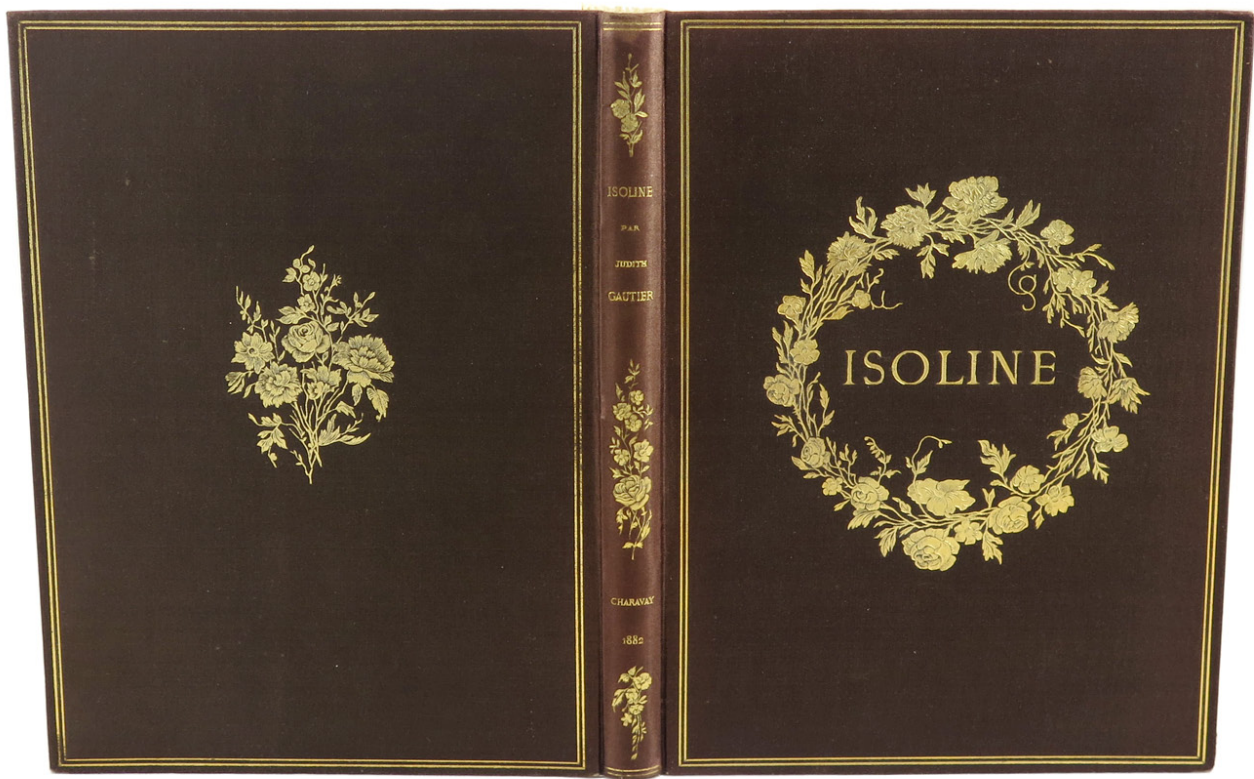


#### Édition originale.

Inspiré par le mythe de Tristan et Iseult, ce texte alterne entre le réalisme et le fantastique. L'action est située en Bretagne aux environs de Saint-Malo, Dinard et Saint-Énogat, village dans lequel vivait l'auteur une partie de l'année et où elle se retira à la fin de sa vie.

*Isoline* parut après un ensemble d'ouvrages inspirés par l'orient comme *Le Livre de Jade* (1867), *Le Dragon impérial* (1869), *Iskender* (publié en feuilleton 1869 et en volume en 1886), *L'Usurpateur ou la Sœur du soleil* (1875)... ainsi qu'après un roman sentimental en partie autobiographique, *Lucienne* (1877).





Ouvrage dédié à la comtesse Alphonsine Bowes, arrière-petite-fille du sculpteur Antoine Coysevox.

Texte pris dans un encadrement de filets rouges.

Une autre édition de ce texte, accompagnée d'autres récits, parut peu après à la même date, également chez Charavay, au format in-18 : *Isoline et la Fleur serpent*.

L'ouvrage est illustré de 12 hors-texte légendés, dessinés et gravés à l'eau-forte par Auguste Constantin.

Tirage unique partiel : un nouveau tirage de 3 hors-texte parut dans l'édition in-18 publiée la même année.

Tirage limité à 1518 exemplaires. Celui-ci est un des 500 sur hollandaise, troisième grand papier après 12 exemplaires numérotés sur chine et 6 exemplaires numérotés sur japon.

**Bel exemplaire conservé en reliure d'éditeur de soie brune.**

## 12. ESPARBÈS, Georges d'.

### La Légende de l'Aigle.

Paris : Librairie de la Collection des Dix A. Romagnol, 1901.

800 €

In-4° (303 x 211 mm). [2], 222 p., [2].

Maroquin vert à grain long, large encadrement composé de filets, de caissons, d'ornements végétaux et de symboles impériaux (aigle et abeille), dos à nerfs orné, nom de l'auteur, titre, ville d'édition et date dorés, double filet sur les coiffes et les coupes, dentelle intérieure composée de filets, d'ornements végétaux et de symboles impériaux (aigle et abeille), doublures et gardes de soie moirée et de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (Noullhac. 1902).

Légers frottements aux coins sans gravité; quelques rousseurs, importantes en début de volume.



**Exemplaire sur papier de Chine, premier papier avec suites, enrichi d'une aquarelle originale.**

L'édition originale, publiée en 1893, avait pour sous-titre : *Poème épique en vingt contes*. Inspirés de l'époque napoléonienne, les textes de ce recueil sont en grande majorité des scènes de la vie militaire.

L'ouvrage est illustré de 61 compositions gravées sur bois d'après François Thévenot :

- 8 hors-texte légendés.
- 20 en-têtes.
- 32 in-texte.
- 1 illustration de couverture.

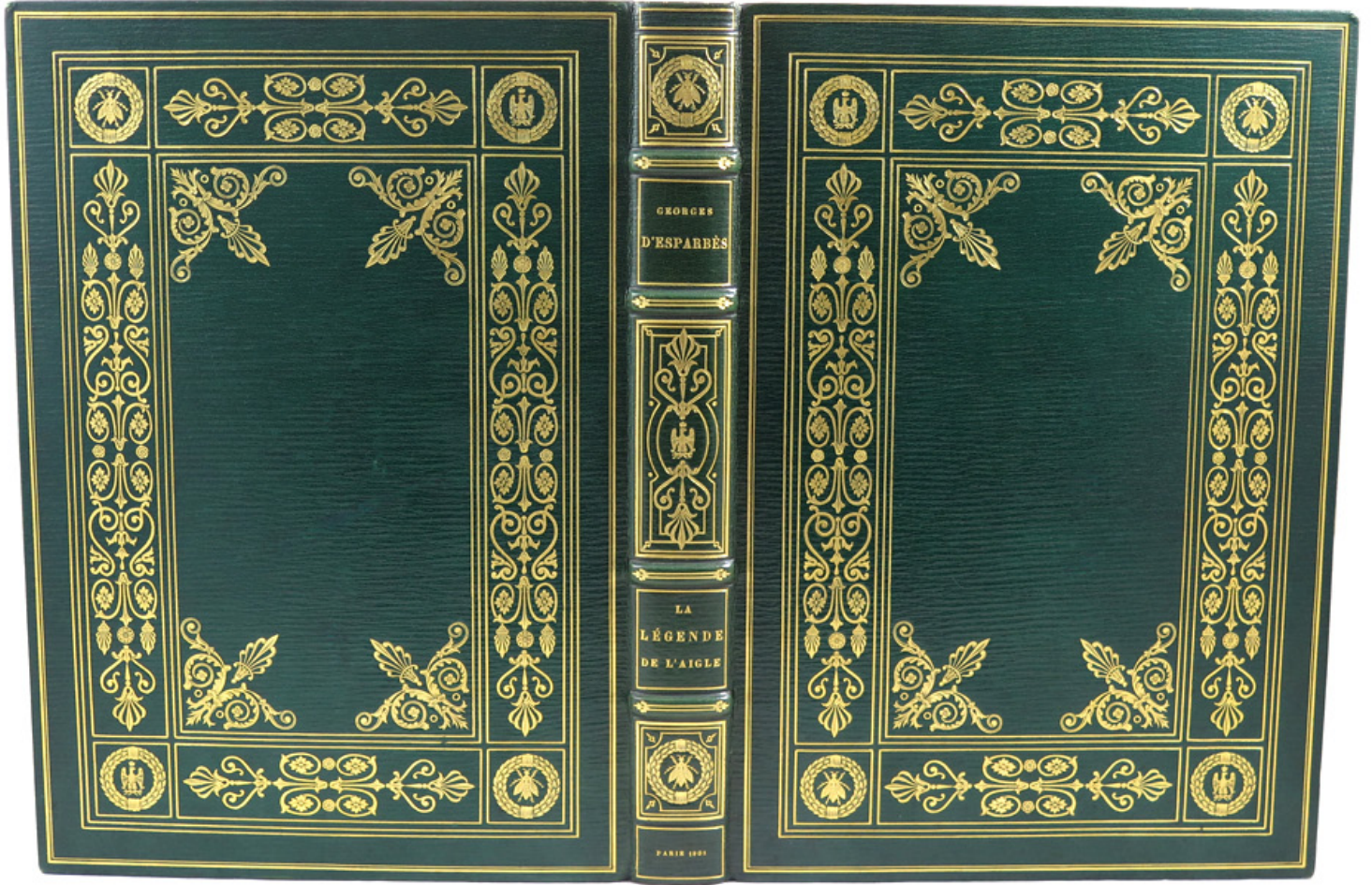




Tirage limité à 351 exemplaires numérotés. Celui-ci est un des 25 (n° 21) sur chine contenant un tirage à part sur chine et un tirage à part sur japon pelure contrecollé sur chine.

Exemplaire enrichi d'une aquarelle originale signée F. Thévenot et de deux prospectus de l'ouvrage, l'un sur chine et l'autre sur vélin.

**Très bel exemplaire en maroquin vert à grain long strictement contemporain signé Noulhac, orné de symboles impériaux.**



GEORGES  
D'ESPARBÈS

LA  
LÉGENDE  
DE L'AIGLE

PARIS 1881



### 13. MAETERLINCK, Maurice.

#### Deux contes.

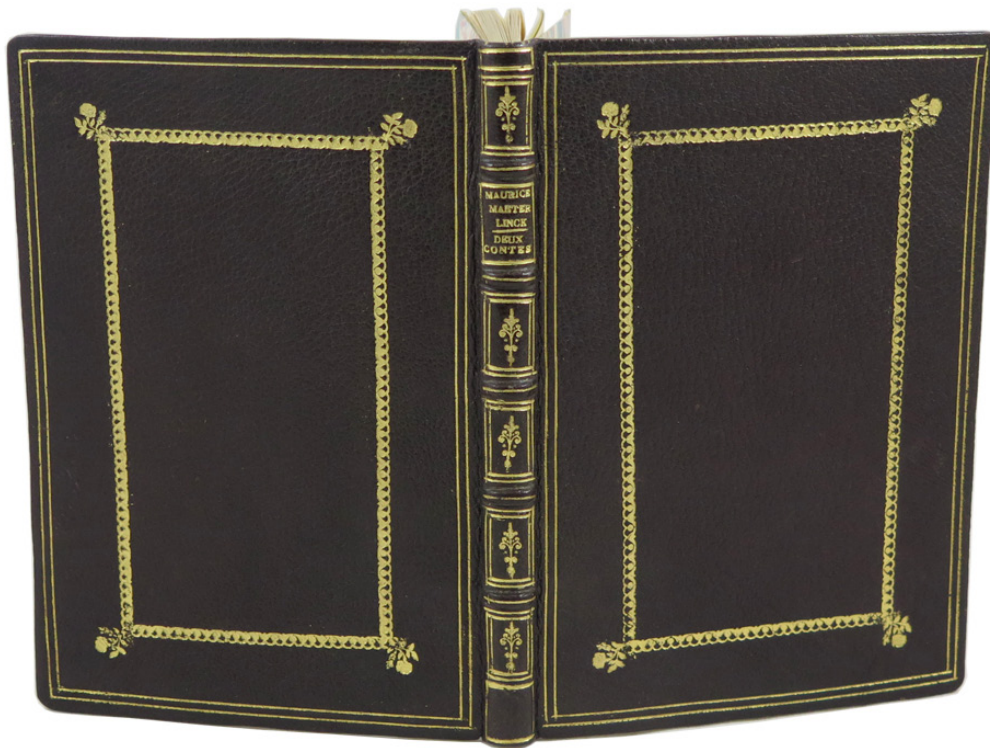
Paris : Georges Crès et C<sup>ie</sup>, 1918.

450 €

In-12 (161 x 113 mm). [3], LXXXV p., [1].

Maroquin brun à la Duseuil, dos à nerfs orné, nom de l'auteur et titre dorés, filet sur les coiffes et les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée, plats de couverture conservés (reliure de l'époque).

Plats légèrement gauchis.



#### **Exemplaire unique enluminé et enrichi de 2 gouaches signées C. A. Juirand.**

Sixième ouvrage de la collection des Variétés littéraires, ce recueil comprend :

— *Le Massacre des Innocents*; première publication en mars 1866 dans la revue *La Pléiade*, co-fondée par Maurice Maeterlinck et qui ne connut que 6 numéros. Texte précédé d'une présentation de l'auteur.

— *Onirologie*; première publication en juin 1889 dans la *Revue générale*.

Textes précédés d'un avertissement de l'éditeur.

L'ouvrage est illustré d'un portrait de Maurice Maeterlinck reproduit en photogravure, de 2 en-têtes et d'ornements typographiques dessinés et gravés sur bois par Louis Jou.

Tirage limité à 1 200 exemplaires numérotés. Celui-ci est un des 1 150 (n° 824) sur papier de Rives.



Exemplaire enrichi de 2 dessins originaux hors-texte sur papier japon réalisés à la gouache et rehaussés d'or, signés C. A. Juirand. Chaque conte est en plus illustré d'une guirlande et d'une composition gouachée dans le texte; la première représente des cavaliers traversant un pont et la seconde un paysage avec des moulins.

Le texte a été intégralement rehaussé de fleurons rouges et de bouts-de-lignes en couleurs. Les ornements de Louis Jou ont également été coloriés et rehaussés d'or.

**Exemplaire unique relié en maroquin de l'époque.**

et ils quittèrent tous ensemble Bethléem, par le pont de pierre, comme ils étaient venus.



Enfin le soleil se coucha derrière la forêt. Las de courir et de supplier, le curé s'était assis sur la neige, devant l'église, et sa ser-



14. THARAUD, Jérôme et Jean.

**La Fête arabe illustré par Suréda de trente-deux bois en couleurs et en noir, gravés par Aubert.**

Paris : Éditions Lapina, 1926.

900 €

In-4° (273 x 210 mm). 185 p., 1 f. bl., [1].

Maroquin noir, plat supérieur orné d'une composition en maroquin mosaïqué rouge, brun, citron et vert représentant des instruments de musique, dos à nerfs, noms des auteurs, titre et date dorés, double filet sur les coiffes, filet sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier décoré rouge et noir, tête dorée, couverture conservée (L. Lansard rel.).

Légers frottements aux coiffes, nerfs et coins sans gravité.

---

**Première édition illustrée.**

L'édition originale parut en 1912. Dédié à Charles Péguy, ce roman dénonce les ravages de la colonisation sur la culture et les traditions arabes.

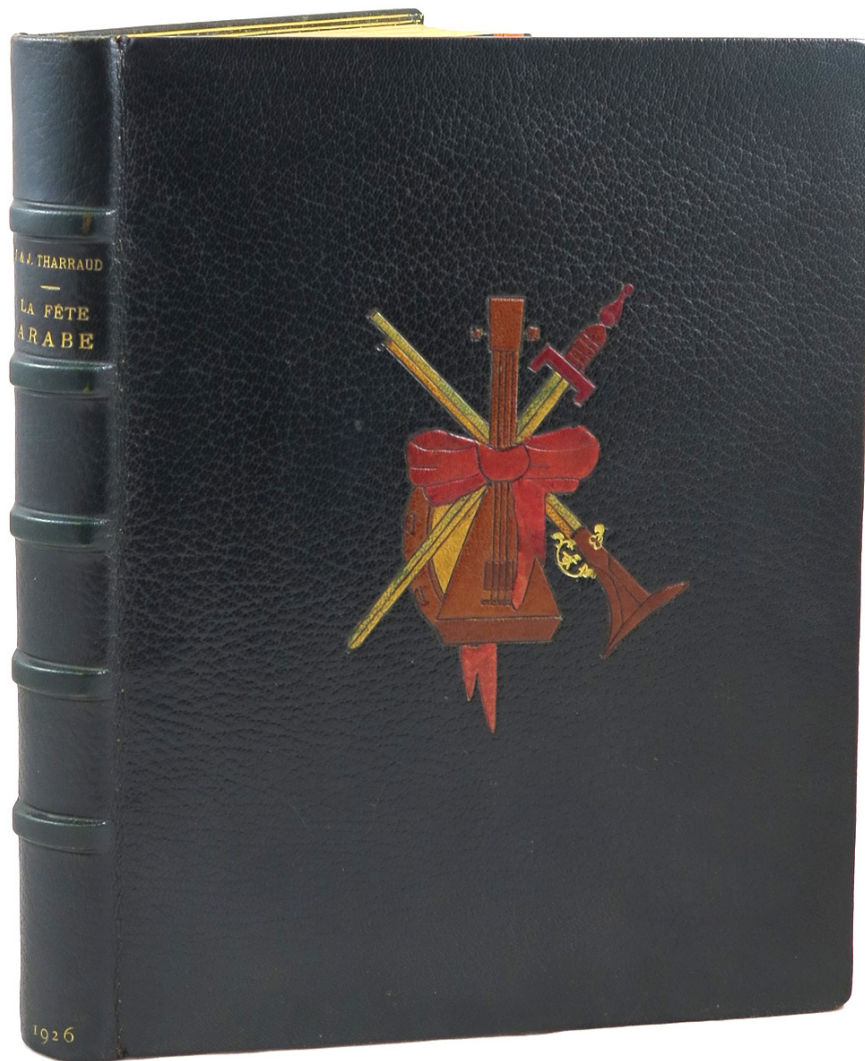
L'ouvrage est illustré de 42 compositions gravées sur bois d'après André Suréda :

- 1 hors-texte en couleurs.
- 6 compositions à pleine page dont 5 en couleurs.
- 1 vignette de titre imprimée en rouge.
- 11 en-têtes en couleurs.
- 11 lettrines en couleurs.
- 3 in-texte en couleurs.
- 9 culs-de-lampe dont 7 en couleurs.

De nombreuses compositions sont rehaussées d'or et les initiales des titres de chapitres sont dorées.

André Suréda a illustré d'autres ouvrages de Jérôme et Jean Tharaud : *Marrakech, ou les Seigneurs de l'Atlas* (Cercle lyonnais du livre, 1924) et *L'An prochain à Jérusalem* (Lapina, 1929).





Tirage limité à 450 exemplaires dont 35 hors commerce et 15 réservés à Édouard Champion. Celui-ci est un des 300 (n° 339) sur Rives B.F.K.

Ex-dono manuscrit à l'encre verte daté 1941 sur une page de garde.

**Bel exemplaire en maroquin noir mosaïqué strictement contemporain signé Lansard.**



**L**e soir venu, sur la terrasse, Mohamed et Si En Naceur se retirèrent pour nous laisser causer seuls. Nous étions étendus sur des tapis, un monde infini d'étoiles se découvrait à nos yeux, des chiens jappaient au loin comme chez nous autour des fermes, le feu d'un campement



15. YONNET, Jacques.  
**Enchantements sur Paris.**

Paris : Denoël, 1954.

600 €

In-8° (206 x 140 mm). 274 p., 1 f. bl., [1].  
Broché, couverture grise imprimée d'éditeur.

---

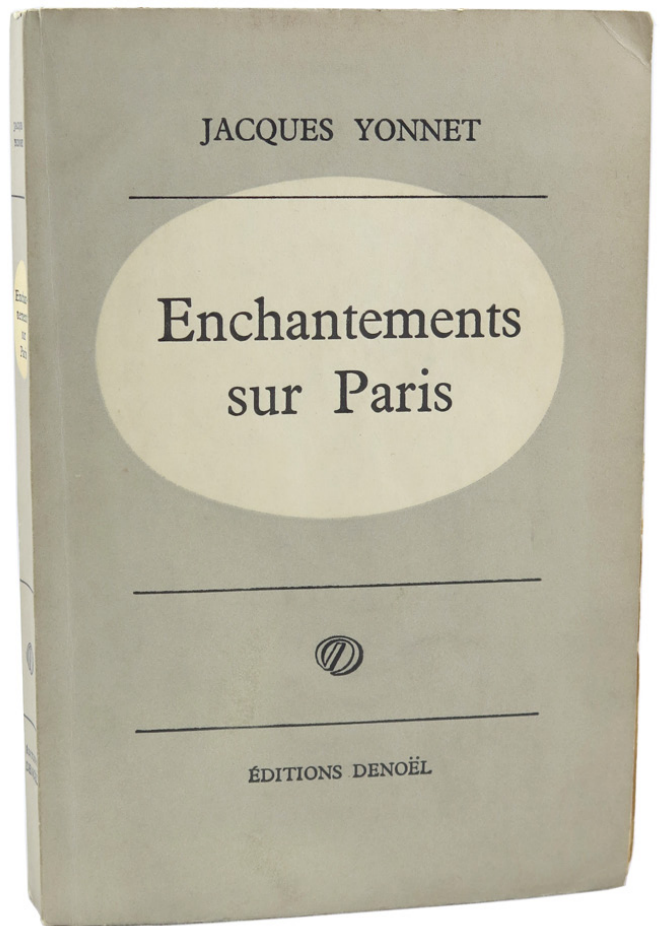
**Édition originale. Exemplaire avec envoi et dessin original de l'auteur.**

À travers l'évocation de personnages marginaux et de récits occultes et étranges, l'auteur propose une exploration des secrets du Paris des quartiers des Halles, Mouffetard et Maubert, principalement pendant les années 1840.

« Ces chroniques, considérées comme l'un des meilleurs livres écrits sur Paris et ses habitants sous l'Occupation, ont été saluées par Raymond Queneau, Jacques Audiberti, Jacques Prévert et Claude Seignolle<sup>1</sup>. »

Écrivain, parolier, auteur de spectacles de marionnettes, chroniqueur gastronomique, dessinateur et sculpteur, Jacques Yonnet fut aussi résistant.

« Par la publication en septembre 1944 d'un article intitulé « Petiot, soldat du Reich », [il] provoqua l'arrestation du tristement célèbre docteur Petiot, auteur de plus de soixante meurtres et qui se cachait au sein même de la Résistance française sous le nom de « Valéry<sup>2</sup> ». »



---

1 Présentation non signée de l'édition de l'ouvrage publiée en 1987 par Phébus sous le titre *Rue des maléfices*.

2 *Ibid.*



Exemplaire enrichi d'un dessin original de l'auteur accompagné de l'envoi :

« À Monsieur Marian Berlewi mon bien cher voisin ces poèmes d'avant la lettre Avec mes deux mains confraternelles 7 février 56 Jacques Yonnet ».

Marian Berlewi était, comme Jacques Yonnet, très attaché à l'exploration de l'au-delà des apparences. Il a participé à la conception des ouvrages suivants : *Encyclopédie des mystiques* (direction de Marie-Madeleine Davy, 1972), *Dictionnaire des symboles* de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant (1974) et *Dictionnaire universel de la Franc-Maçonnerie* (direction de Daniel Ligou, 1974).

Joint : *Enchantements sur Paris*. Édition, revue et augmentée, publiée par Denoël en 1966 et illustrée de dessins de l'auteur et de photographies de Robert Doisneau, ami de Yonnet (exemplaire sous reliure d'éditeur bien complet de sa chemise illustrée d'une photographie de Doisneau).

**Très bel exemplaire, conservé dans son brochage d'éditeur, en grande partie non coupé.**



JACQUES YONNET

ENCHANTEMENTS SUR

# PARIS



DENOËL

# TOUJOURS DISPONIBLE

Éric Bertin

## Chronologie des livres de Victor Hugo imprimés en France entre 1819 et 1851

Préface de Jean-Marc Hovasse

### PRIX DE BIBLIOGRAPHIE DU SLAM 2014.

Seule récompense décernée en France aux ouvrages bibliographiques.  
Le jury est constitué de libraires et de conservateurs de bibliothèques.

La *Chronologie des livres de Victor Hugo* est à la fois un ouvrage de bibliographie et de bibliophilie. Il s'adresse aussi bien aux chercheurs et aux libraires soucieux d'être précis sur les éditions publiées, qu'aux collectionneurs qui pourront y trouver de nombreuses références bibliographiques, la description d'exemplaires, dont certains avec envois, provenant de bibliothèques célèbres...

« Ce travail, qui vient à la suite des bibliographies de Vicaire et de Talvart et Place, principalement, les invalide et montre leurs insuffisances, leurs erreurs, leurs approximations, dont on ne soupçonnait pas l'ampleur, et obligera donc le chercheur à dorénavant se référer à cet ouvrage comme à un usuel. [...] Cet ouvrage rendra des services immenses à ceux qui veulent vraiment savoir de quoi ils parlent et qui au moins savent que l'érudition est la voie royale d'accès à la compréhension des œuvres. »

(Pierre Laforgue, *Revue française d'histoire du livre*)

« La très précieuse *Chronologie* d'Éric Bertin prouve en acte combien les spécialistes de la littérature auraient tout à gagner à s'intéresser davantage aux travaux des bibliophiles [...]. Elle se démarque en outre des autres bibliographies hugoliennes par l'intégration dans ses sources, de la presse, dont les annonces sont riches d'enseignement. »

(Claude Millet, *Revue d'Histoire littéraire de la France*)



« Bertin's work magisterially disentangles the sequence of the seven initial editions of *Odes et ballades* and the nine of *Les Orientales* [...]. Future librarians, booksellers, and bibliophiles will be able to distinguish the two « éditions premières » of *Le Rhin* in 1842. But the *Chronologie* is no arid listing. »

(Peter Cogman, *Oxford Journal*)

« Even with his early works and numerous theatrical successes from the 1830's, Victor Hugo's works were often counterfeited, as proven by the many clandestine versions of his novels and poetry listed in these pages. Éric Bertin accurately acknowledges all these publications including the most obscure ones. »

(Yves Laberge, *Nineteenth-Century French Studies*)

### L'ouvrage comprend :

Une préface de Jean-Marc Hovasse, auteur de la dernière grande biographie consacrée à Victor Hugo publiée chez Fayard.

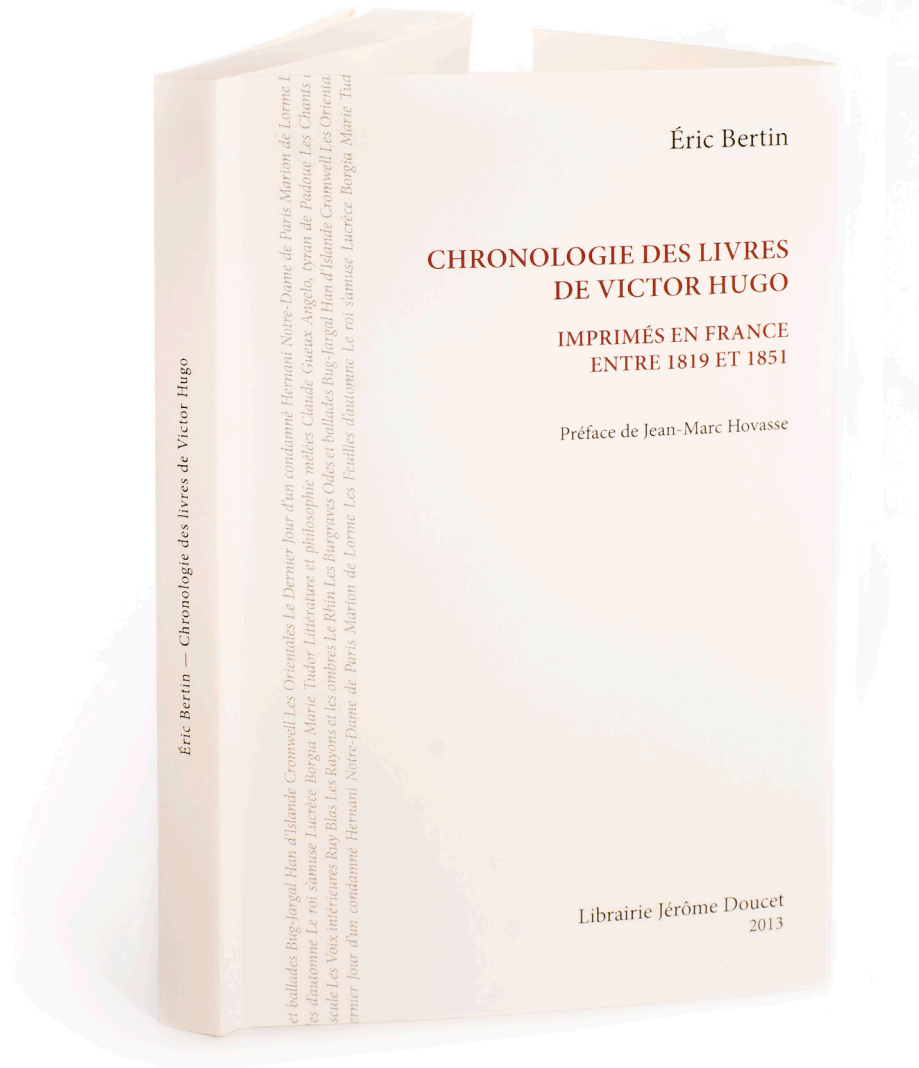
Des notes de synthèse décrivant notamment le contenu des éditions collectives, l'ordre de publication des premières éditions d'*Odes et ballades*, des *Orientales*, de *Notre-Dame de Paris*, des discours...

Un tableau chronologique contenant 276 notices détaillées d'éditions d'œuvres de Victor Hugo dont un grand nombre sont inconnues des bibliographes. Ces notices indiquent les mentions aux faux-titres et aux titres, les illustrations, etc. ; des références bibliographiques (*Bibliographie de la France*, *Journal des Débats*, *Vicaire*...) ; les exemplaires mis en vente ou conservés dans des collections privées et les exemplaires conservés dans des collections publiques.

Des annexes et compléments bibliographiques :

Un index des envois, les listes d'ouvrages de Victor Hugo établies par ses éditeurs (1826-1832), les sources utilisées (bibliographies, catalogues de libraires et de ventes aux enchères, catalogues de collections publiques, catalogues d'expositions, journaux, monographies, articles...), les annonces du *Journal des Débats* publiées entre janvier et février 1829 relatives à des livres de Victor Hugo, le répertoire complet des catalogues publiés par Eugène Renduel entre 1830 et 1837...

In-8° (240 x 160 mm). 250 p.  
1 frontispice et 16 reproductions de pages de titre  
et de couvertures d'éditions peu connues.



Tirage à 500 exemplaires :

475 sur Olin regular numérotés de 26 à 500	45 €
25 sur Rives linear numérotés de 1 à 25	250 €

Frais de port et d'emballage pour la France : 8 €  
(colissimo + emballage cartonné)